Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Bernard CROISSY

Expert

Jeudi 17 novembre 2011

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER
Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. 01 44 83 95 20 - Fax 01 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de ventes volontaires aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES

Drouot

Vente aux enchères publiques
HÔTEL DROUOT - Salle 16
9, rue Drouot - 75009 PARIS

Jeudi 17 novembre 2011, à 13 heures 15

Expert :
Bernard CROISSY
Membre de la C. N. E. S.
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. 06 07 64 29 15 - Fax : 01 47 88 60 40
bernard.croissy@wanadoo.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Le mercredi 16 novembre de 11 heures à 18 heures
et le jeudi 17 novembre de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 16

1ère page de couverture lot n° 108
4ème page de couverture lots n° 170 à 180

détail du n°130

LIVRES et DOCUMENTS

1. **Important lot d'anciens numéros** de la revue *La Gazette des Armes* dont plusieurs années contenues dans la reliure d'éditeur en simili cuir vert. 50/100 €

2. **Important lot d'anciens numéros** des revues *Tradition* et de la *Gazette des Uniformes*. 50/100 €

3. **J. Decloquement, F. Bertin :** *Sapeurs pompiers, un siècle de prestige* ; éditions Ouest-France, Rennes 2003.
Très bon état. 20/30 €

4. **Duc de Brissac** et **Robert-Jean Charles :** *Armes de chasse* ; Crédit Lyonnais, Paris 1967 ; impression chez Draeger frères à Montrouge. Très bel ouvrage hors commerce, relié en toile bleue, sous emboîtage.
Très bon état. 80/120 €

5. **Pierre Mac-Orlan** et **E. Lajoux :** *Attelages militaires* - Collection : *Les Équipages* ; Compagnie française des Arts graphiques, Paris 1944 ; exemplaire n° 311 ; reliure demi basane marron, avec pièce de titre ; 33 x 25 cm.
Bon état. 100/120 €

6. ***Raffet 1804/1860***, catalogue de l'exposition, ville de Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Marmottan ; édition Herscher, 1999.
20/30 €

7. **Capitaine J. L. Koechlin :** "*Les ordres de la Couronne de Fer et de la Couronne d'Italie (1805/1905)*" ; Plon, Paris 1907 ; volume broché, nombreuses reproductions dont quelques unes en couleurs ; 31,5 x 23 cm.
Bon état. 200/250 €

8. **Titeux Eugène :** *Histoire de la Maison militaire du Roi de 1814 à 1830* ; deux volumes in-4° non reliés, exemplaires en feuillets, incomplets de leurs planches ; quarante huit planches sur quatre vingt quatre, quelques unes recoupées. Baudry et Cie éditeurs, Paris 1889. Ouvrage le plus complet sur le sujet, dont l'intérêt réside principalement dans le texte, très documenté, avec un résumé de son organisation et de ses campagnes sous l'ancien régime, ainsi que l'état nominatif des différents corps. 400/500 €

9. **Quatre factures** de fourbisseurs, avec vignettes imprimées, destinées au général de division, Comte de l'Empire, Suchet :
- HABERT "*À l'écharpe de général*", datée de Paris le 22 juillet 1808, facture avec envoi adressée à M. le général en chef, Comte de l'Empire Suchet, à Saragosse, pour des réparations et la fourniture d'épaulettes, d'un ceinturon, d'une plaque et de broderies...
- ALBOUT, joaillier, bijoutier, datée de Paris le 30 juillet 1808, pour des rubans, un grand cordon de la Légion d'Honneur et des réparations.
- CHARDON "*Aux armes de France*", fabricant de chapeaux et différentes coiffures, pour un ensemble de coiffures fournies en l'an XI et l'an XII.
- HENRY "*À la botte rouge*", bottier, datée du 14 juin 1808, pour un grand nombre de paires de bottes.

Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Louis, Gabriel SUCHET, Duc d'Albufera, né le 2 mars 1770 à Lyon † près de Marseille le 3 janvier 1826. Comte de l'Empire, le 19 mars 1808 ; maréchal de France, le 8 juillet 1811.

Voir la reproduction page 4

9 *10* *11*

10. **Quatre factures** avec vignettes imprimées, destinées à M. le général Bro (ou Breau), rue Thibaude n° 15 :
- Trois de la maison LE PAGE, arquebusier ordinaire du Roi, dont une signée :
  Une de Paris, le 10 février 1841, signée : "*Le Page*", pour des pistolets de Versailles mis à percussion.
  Une de Paris, le 23 janvier 1833, pour la réparation d'un sabre, la fourniture d'une paire de pistolets à la mandrin à deux coups dans le même canon et deux platines... et un lot d'accessoires.
  Une de Paris, le 4 septembre 1834, pour une paire de pistolets de poche.
- Une de la maison BAUCHERON PIRMET, signée et datée du 24 août 1834, pour deux sabres mamelucks et deux paires de pistolets, dont une garnie en argent.

Époque Louis-Philippe. Bon état. 800/1 000 €

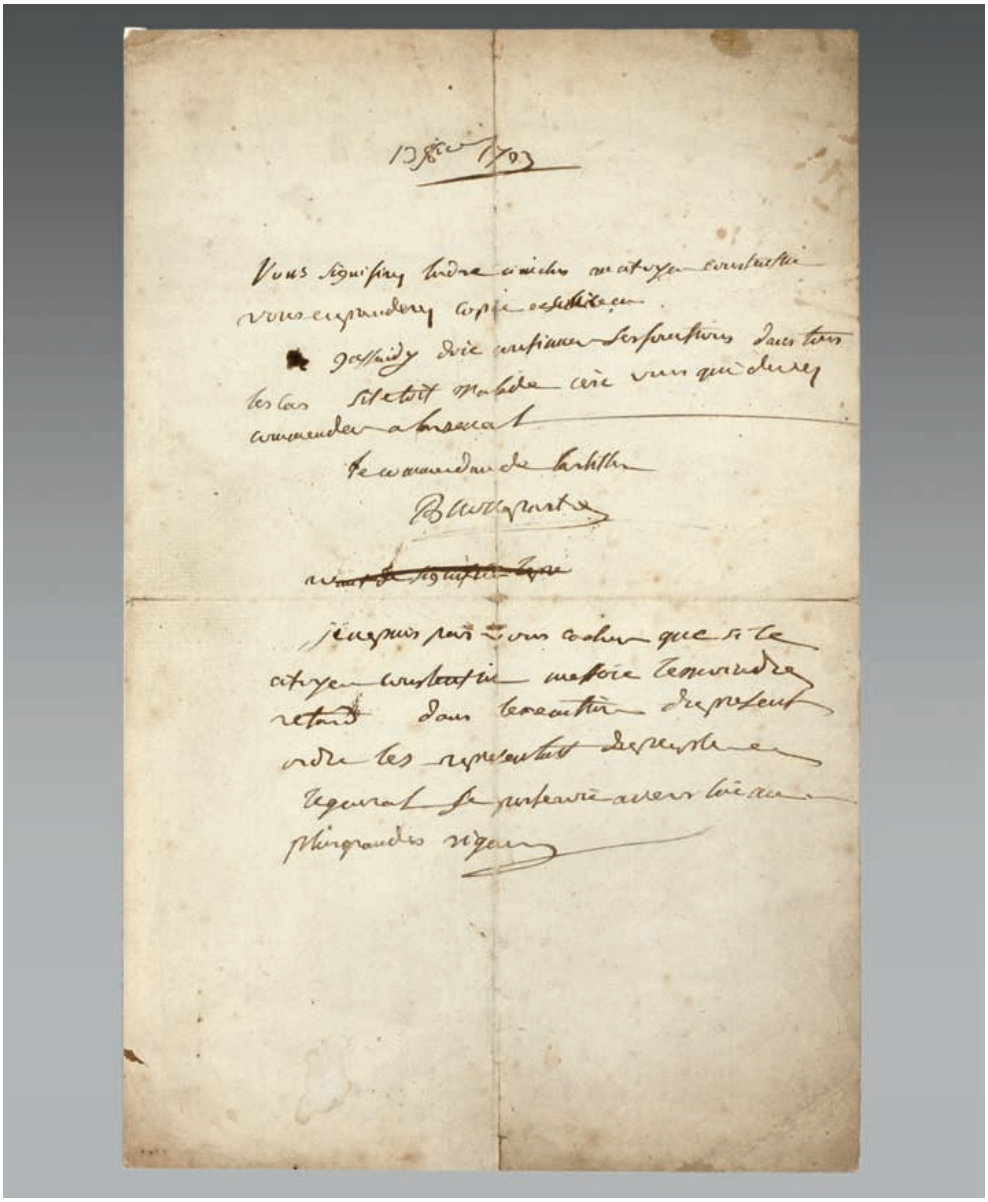
Louis BRO, (BRO de COMMÈRE), chevalier de l'Empire, né à Paris le 17 août 1781 † à Armentières le 8 décembre 1844. Il commença sa carrière militaire comme hussard au 1er régiment, le 20 octobre 1801 ; lieutenant, en 1804 ; il participa à de nombreuses campagnes sous l'Empire ; aide de camp du général Édouard de COLBERT, en septembre 1809 ; capitaine au régiment de chasseurs à cheval de la garde impériale, le 6 décembre 1811 ; fit les campagnes de Russie, de Saxe et de France ; adjudant-commandant, en avril 1814 ; mis en non activité, sous la Première-Restauration ; chef d'état-major de cavalerie, puis colonel du 4e lanciers, en avril 1815 ; s'illustre à la bataille de Waterloo ; mis de nouveau en non activité, en juillet 1816 ; il reprit du service, sous la Monarchie de Juillet ; colonel du 1er régiment de lanciers ; promu maréchal de camp, le 11 octobre 1832 ; à Alger, de 1832 à 1837 ; commandant du département de l'Hérault, en 1838, puis de celui de Dordogne, en 1839 ; inspecteur général de cavalerie, en 1840 ; lieutenant général, le 28 juillet 1843 et mis en disponibilité. Chevalier de la Légion d'Honneur, en 1807 ; officier, en 1814 ; commandeur, en 1831 ; grand officier, en 1837. Grand officier de l'ordre de Léopold de Belgique. Chevalier de l'Empire, en 1810.

Voir la reproduction

11. **Deux factures** avec vignettes imprimées, destinées à M. le Comte de Cambacérès :
- DEVISME, Élève et Successeur de Deboubert arquebusier breveté à Paris, datée du 8 janvier 1846 et signée : "*Devisme*" pour une paire de pistolets à deux coups, canons superposés, dans une boîte avec accessoires.
- DASSIER, Passementier, Chapelier et Fourbisseur breveté à Paris, datée du 10 décembre 1830 et signée : "*Dassier*" pour un équipement complet, avec armes, de grenadier (probablement pour la garde nationale), comprenant 25 postes différents.

Époque Louis-Philippe. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction



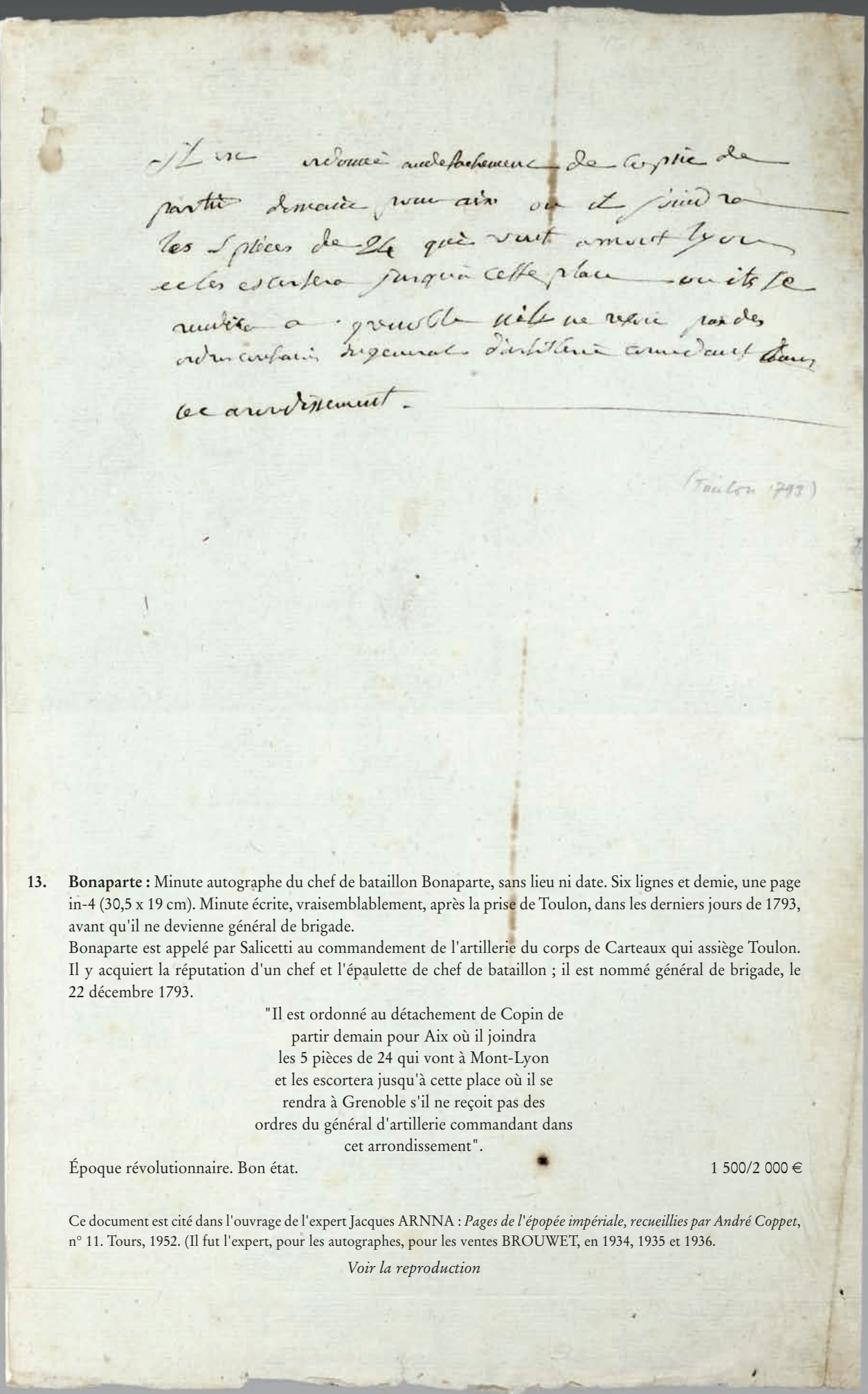
12

12. **Bonaparte :** Lettre autographe, signée et datée du 13 octobre 1793, sans lieu (siège de Toulon, commandant de l'artillerie du corps de Carteaux). Quatorze lignes, dont une rayée, une page in-4 (31 x 20 cm).

"*13 8bre 1793*
Vous signifierez l'ordre ci-inclus au citoyen Constantin
vous en prendrez copie dès reçu
Gassendy doit confirmer ses fonctions dans tous
les cas s'il était malade cest vous qui devez
commander à l'arsenal
le commandant de l'artillerie
Buonaparte
Je ne puis pas vous cacher que si le
citoyen Constantin mettait le moindre
retard dans l'exécution du présent
ordre les représentants du peuple et le
général se porteraient envers lui aux
plus grandes rigueurs".

Époque révolutionnaire. Bon état. 5 000/7 000 €

Voir la reproduction



(Toulon 1793)

13. **Bonaparte :** Minute autographe du chef de bataillon Bonaparte, sans lieu ni date. Six lignes et demie, une page in-4 (30,5 x 19 cm). Minute écrite, vraisemblablement, après la prise de Toulon, dans les derniers jours de 1793, avant qu'il ne devienne général de brigade.

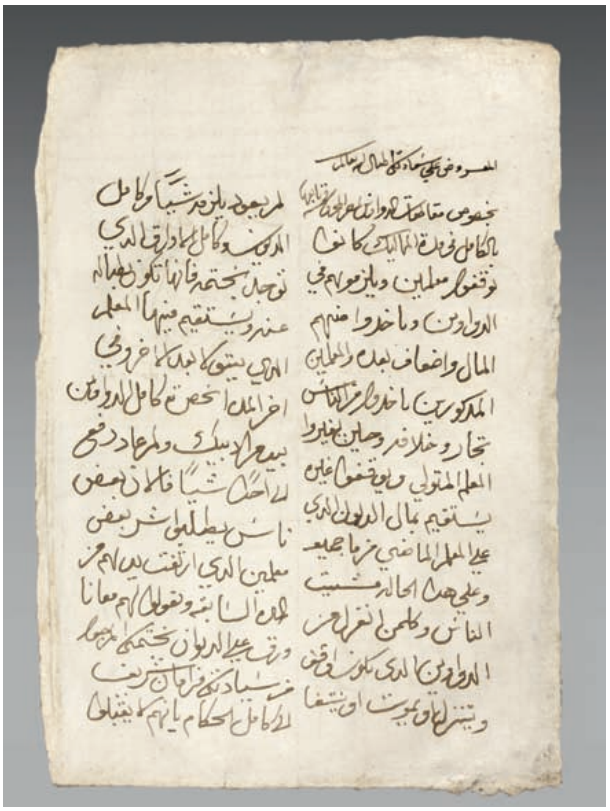
Bonaparte est appelé par Salicetti au commandement de l'artillerie du corps de Carteaux qui assiège Toulon. Il y acquiert la réputation d'un chef et l'épaulette de chef de bataillon ; il est nommé général de brigade, le 22 décembre 1793.

"Il est ordonné au détachement de Copin de
partir demain pour Aix où il joindra
les 5 pièces de 24 qui vont à Mont-Lyon
et les escortera jusqu'à cette place où il se
rendra à Grenoble s'il ne reçoit pas des
ordres du général d'artillerie commandant dans
cet arrondissement".

Époque révolutionnaire. Bon état. 1 500/2 000 €

Ce document est cité dans l'ouvrage de l'expert Jacques ARNNA : *Pages de l'épopée impériale, recueillies par André Coppet*, n° 11. Tours, 1952. (Il fut l'expert, pour les autographes, pour les ventes BROUWET, en 1934, 1935 et 1936.

Voir la reproduction



14

14. **Bonaparte :** Rare pétition manuscrite des douaniers d'Égypte au général en chef. Lettre manuscrite en français et en arabe, signée : "Bonaparte" et datée du 24 vendémiaire (an VII, 15 octobre 1798), deux pages in-4 (33 x 22 cm).

"N : 32

Pétition des ci-devant Douaniers d'égipte au Général en chef
les Douaniers d'égipte sous les mamlouks, étaient données aux marchands Damascains, qui devaient s'en charger de gré ou de force et qui leurs payaient le prix du permis (?) et le double en sus. Les Douaniers dans leur embarras prenaient des fonds du négociant et de tout autre. Lorsque les beys avaient la fantaisie de changer le Douanier en place et d'en mettre un autre, celui-ci répondait de toutes les sommes qu'il avait emprunté pour le compte des Douanes. C'est de cette manière que les choses allaient. De sorte que le Douanier qui venait à être déposé, à mourir, ou à être exilé était déchargé de tous les engagements. Ces billets devenaient nuls pour lui et son successeur se mettait à sa place pour toute affaire qui avait eu lieu à cause de son emploi.
A la fin Moura Bey s'était emparé de toutes les Douanes et il avait rendu nuls tous les anciens engagements dont il aurait dû être chargé. Maintenant quelques personnes cherchent à inquiéter ceux qui ont précédemment eu le malheur d'avoir été Douanier et ils montrent des billets en bonne forme faits par ces Douaniers en leur faveur. Ceux-ci viennent donc vous supplier de vouloir bien donner des ordres pour qu'aucune autorité civile ou militaire ne reçoive une plainte relative aux Douanes précédentes, car si on faisait le compte exact de ce que les Douanes doivent sur la place, peut-être trouverait-on que la dette s'élève à mille et cinq cents Gourdes (?), toutes dévorées par les Beys d'égipte.

Renvoyé au C^en^ Poussielgue pour
me faire un rapport 24 vend.
Le G^al^ en chef
Bonaparte".

Époque Directoire. Bon état. 8 000/10 000 €

Voir la reproduction

15

15. **Très important dossier personnel du Docteur François Ribes** (père), chirurgien de l'Empereur et de Louis XVIII, concernant sa carrière, comprenant 30 pièces et 17 mémoires présentés en fascicules imprimés :

- Ses états de services, de 1794 à octobre 1813, dressés en 1824, signés du chirurgien en chef de l'Hôtel royal des Invalides, le Baron Yvan, du Baron Larrey, inspecteur honoraire des hôpitaux militaires et de Daru.
- Deux lettres de la Maison de l'Empereur, datées, l'une du 4 octobre 1805, l'autre de Strasbourg, le 30 septembre 1805 et signée : "*Daru*".
- Cinq lettres manuscrites, probablement autographes, signées du chirurgien ordinaire de S. M. l'Empereur et Roi : "*Yvan*", datées de 1805 et de 1806 .
- Deux lettres autographes, signées : "*Boyer*", premier chirurgien de S. M. l'Empereur et Roi, datées de Paris, 1806 et 1808.
- Deux lettres signées du Baron : "*Corvisart*", l'une à l'en-tête imprimé de la "*Maison de Santé de l'Empereur et Roi*", datée du 13 octobre 1808 ; l'autre du : "*Service de Santé de l'Empereur*", datée du 27 avril 1815 : nomination de chirurgien par quartier de la Maison et de l'Infirmerie impériales.
- Une lettre manuscrite, à l'en-tête de l' : "*Hôtel impérial des Invalides - Le maréchal de l'Empire, gouverneur de l'Hôtel impérial des militaires invalides*", où il est confirmé à son rang d'aide chirurgien major, datée du 29 juin 1811, signée : "*Sérurier*".
- Une attestation, en italien et sa traduction en français, concernant le déplacement du Pape Pie VII de Fontainebleau à Savone, le 21 janvier 1813, où le chirurgien Ribes l'a accompagné pendant ce voyage ; cette attestation est datée du 17 mars 1828 (le document présente une erreur de date, il est marqué 1813 au lieu de 1814 ; le 21 janvier 1814, Napoléon 1er ordonne de ramener Pie VII de Fontainebleau à Savone, après lui avoir assuré que ses états temporels lui seraient rendus sans contrepartie. Cette confusion est certainement liée au fait qu'il y a eu effectivement des entrevues entre l'Empereur et Pie VII à Fontainebleau le 19 et le 25 janvier 1813).
- **Légion d'Honneur,** sept pièces : lettre de nomination dans l'ordre en tant que chevalier, le 5 mars 1807 ; diplôme sur parchemin de confirmation au grade de chevalier, avec sa lettre de nomination datée du 10 février 1818 ; quatre lettres de nomination au grade d'officier, datées de 1832 et de 1842, dont une signée du Duc de Reggio.

- Diplôme, sur parchemin, de chirurgien du Roi par quartier, daté du 1er octobre 1814 et signé, lors de l'enregistrement, en 1820, par Portal, 1er médecin du Roi.
- Duplicata du diplôme de docteur en médecine, sur parchemin, donné à Paris le 5 mai 1819, signé du Baron Desgenettes.
- Deux lettres signées du maréchal Moncey, Duc de Conegliano, gouverneur des Invalides, l'une de 1836, l'autre datée du château Baillon, le 4 mars 1842, très belle et émouvante lettre d'amitié, où il parle de sa mauvaise santé et de sa mort, écrite environ un mois avant son décès survenu le 20 avril 1842. C'est lui qui accueillit les cendres de l'Empereur, en 1840.
- Quatre documents divers concernant sa carrière : l'un daté de 1814, deux de 1842 concernant sa retraite, il est alors médecin principal de 1ère classe à l'Hôtel royal des Invalides et une lettre imprimée qu'il a écrite pour ses adieux aux militaires invalides de l'Hôtel.
- Deux contrats de mariage, le sien avec Mlle Pérard, daté du 25 juin 1819 et un autre, probablement celui de son beau-frère, le citoyen Pérard, avec Mlle Brault, le 17 ventôse an IX dont il était témoin.
- **Dix-sept fascicules imprimés**, deux reliés, les autres brochés : dissertations, considération, mémoires, discours prononcé sur la tombe de François Ribes le 24 février 1845 (certains rédigés par son fils, également chirurgien).

Bon état. 2 500/3 000 €

François RIBES né le 4 septembre 1765 à Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées), docteur en médecine et chirurgien ; il fit les campagnes militaires de 1794 à 1813 ; nommé chirurgien de la Maison et de l'Infirmerie impériales en l'Hôtel des Invalides où il avait commencé sa carrière en tant que chirurgien sous aide, en 1792 ; aide major aux Invalides, en 1805 ; chirurgien major, en 1807 ; chirurgien par quartier à la Maison de l'Empereur, jusqu'en 1814, puis sous Louis XVIII dont il fit l'autopsie et l'embaumement ; médecin ordinaire, en 1828 ; médecin en chef, avec le grade de principal, en 1836 jusqu'en 1842 ; † le 21 février 1845. Il fut l'ami et estimé de LARREY, SABATIER, PORTAL, BOYER, CORVISART, PICHAT, A. DUBOIS, BROUSSAIS...

Voir la reproduction page 8

16. **Bonaparte :** Pièce en partie imprimée : nomination du citoyen Pierre, Jacques, Joseph de Kyspotter à la présidence de l'assemblée du canton d'Hazebrouck (Nord), donné à Saint-Cloud le 15 fructidor an XI, signatures de Bonaparte Premier Consul, Hugues Maret secrétaire d'état et Chaptal ministre de l'Intérieur ; cadre doré avec passe-partout ; 42 x 28 cm.
Époque Consulat. Très bon état. 400/500 €

17. **Brevet de capitaine,** parchemin à en-tête imprimé de la République, attribué au citoyen Hénon, Antoine, Marie, à la 103e ½ brigade de ligne, comprenant ses états de services de 1776 au 1er ventôse an XII ; daté de Paris, le 25 ventôse an XII ; signé par le Premier Consul : "*Bonaparte*" (secrétaire), le ministre de la Guerre : "*Alex Berthier*" et le secrétaire d'état : "*Hugues Maret*".
Époque Consulat. Bon état. 250/350 €

Ce militaire a accompli une grande partie de sa carrière sur les mers, de 1776 à l'an VIII.

18. **Commission d'aide de camp** sur parchemin, vignette imprimée, nommant le citoyen Christophe capitaine au 3e régiment de hussards, à la demande du général de brigade Debilly, datée de Paris le 30 frimaire an XII (22 décembre 1803), signée : "*Alexandre Berthier*" ; cachet à sec.
Époque Consulat. Bon état. 300/350 €

19. **Brevet de général de brigade** sur parchemin, en partie imprimé, décerné au citoyen Pellapra, à Paris le 23 septembre 1793 ; signé du ministre de la Guerre : "*J. Bouchotte*" ; 41 x 31 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 300/400 €

20. **Alexandre Ballada :** important manuscrit, sous chemises, relatif à l'armement, à l'équipement du XIVe à la fin du XVIIIe, armes à feu fabriquées par les Manufactures de 1817 à 1822, pour les troupes : nombreux dessins originaux aquarellés représentant des canons, des armures, des pistolets, des platines, des fusils... ainsi que quelques photos d'armes orientales à platines à la miquelet.
Époque début XXe. Bon état. 150/200 €

21

21. **Congé absolu** imprimé sur parchemin, avec vignette aux armes impériales, à l'en-tête de la garde impériale, grenadiers à pied ; il concerne le sieur Augustin, Théodore Poussez, musicien au rang de sergent au petit état-major depuis le 10 germinal an V jusqu'au 27 nivôse an XIII ; fait à Paris le 20 juillet 1807, signé par le général Ordener ; cachet à l'encre de l'inspecteur aux revues de la garde impériale ; 29,5 x 43,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

22

22. **Beau document italien** imprimé sur parchemin : congé maritime de la Repubblica italiana : "*Bonaparte primo console della Repubblica francese presidente della Repubblica italiana*" ; grande vignette représentant les emblèmes de la marine et du commerce, en bas tritons et dauphins ; document resté vierge ; 52 x 36 cm.
Époque Consulat. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

23. **Une lettre** autographe de Louis-Philippe, adressée à M. Charles André Dupin, futur président de la Chambre des députés (en 1832), le nommant chevalier de la Légion d'Honneur, écrite le dimanche soir 7 novembre 1830 et sur l'autre page, le brouillon de la réponse de M. Dupin, datée du 8 novembre 1830, à 7 heures du matin.

Charles André DUPIN, jurisconsulte et magistrat, né à Clamecy le 20 juin 1758, † le 21 novembre 1843, dans la même ville. Ami du Duc d'Orléans, il joua un rôle dans la Révolution de 1830.

Trois lettres en partie imprimées, adressées à M. le Comte Lemercier (Louis, Nicolas 1755/1849), député et pair de France, concernant l'ouverture des sessions des Chambres ; deux datées, l'une du 4 décembre 1818, l'autre du 22 août 1819, signées : "*Louis*" ; la dernière datée du 19 novembre 1845, signée : "*Louis-Philippe*".
Bon état. 100/120 €

GRAVURES, AQUARELLES, MINIATURES, TABLEAUX et SCULPTURES

30

28

29

24. **Quatre gravures** à sujets militaires, encadrées, dont trois en couleurs.
Époque XIXe et XXe. Bon état. 80/100 €

25. **Deux gravures :** Portrait de "*Louis XVIII, Roi de France*" et "*Retour du Roi le 8 juillet 1815 - Dédié aux braves François du midi*" ; cadres dorés avec passe-partout ; 30,5 x 24 cm et 24 x 29 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 250/300 €

26. **Deux gravures :** Portrait de Charles X et Portrait d'un général de division (il pourrait s'agir du Prince d'Orange) ; cadres dorés avec passe-partout ; 18 x 13 cm et 21 x 16 cm.
Époque Restauration. Bon état. 100/150 €

27. **Colonel M. Dugué Mac Carthy,** deux gravures aquarellées, monogrammées : "*MAC*" : Hussards révolutionnaires et deux hussards XVIIIe dont un trompette ; cadre baguette acajou avec passe-partout ; 31 x 24,5 cm et 24 x 36 cm.
Bon état. 50/60 €

28. **Lithographie** par d'Hardiviller et Charles Bauduc, d'après la peinture d'Hardiviller : Le Duc de Rivière, capitaine des gardes du corps du Roi, passant en revue sa compagnie ; cadre à baguette dorée et noire, avec passe-partout ; 57 x 63 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

29. **Gravure** par Charles Turner, d'après le tableau de Sir Thomas Lawrence : Portrait en pied de Charles X ; cadre à baguette dorée, avec passe-partout ; 77 x 51 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

30. **Bataille d'Austerlitz,** belle gravure à la gloire de l'Empereur Napoléon 1er et de la Grande Armée, campagne d'Allemagne contre les armées austro russes (octobre à décembre 1805) qui se termine par la victoire d'Austerlitz, le 2 décembre 1805 ; elle représente Napoléon 1er à cheval, entouré de ses maréchaux, autour les noms des combats, des capitulations et des prises de villes, Munich et Vienne ; tirage avant la lettre sur grand papier, sans signature, cartouche vierge ; cadre à baguette dorée moderne, avec passe-partout ; 68 x 49 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 000 €

Cette gravure peut être comparée à celle réalisée par Carle VERNET, pour la relation de la bataille de Marengo.

Voir la reproduction

31

31. **Paire de gravures** rehaussées à la gouache, gravées par Moreau d'après les dessins de Muller : "*Vue de l'hospice du M^T S^T Bernard, au passage de l'armée française*" et "*Vue du village de S^T Rémy, sur la descente du S^T Bernard dans la vallée d'Aoust*" ; cadre à baguette dorée ; 46 x 58 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 200/2 400 €

Voir les reproductions

32. **Barbier l'Aîné,** d'après, gravure par Coqueret : Le général de division Monier en pied, en grand uniforme ; cadre en bois doré avec passe-partout ; 57 x 39 cm, avec cadre 81 x 62 cm.
Époque Directoire, Consulat, vers 1800. Très bon état. 400/600 €

MONIER ou MONNIER Jean Charles, Comte, général, né à Cavaillon, le 22 mars 1758, † à Paris, le 30 janvier 1816.

Voir la reproduction

33. **Grande gravure** en couleurs, dessinée par Hilaire le Dru, gravée par Coqueret et La Chaussée : Le général Masséna en tenue de général de division, debout près d'une table sur laquelle sont posés son bicorne, son sabre, une paire de pistolets, la carte de l'Italie et une grande branche de lauriers symbolisant la paix ; il porte à la main une lettre marquée : "*Préliminaires de la Paix signés ...*" (Leoben, 9 mai 1797) ; cadre doré avec passe-partout ; 58 x 39 cm, avec le cadre 78 x 58 cm.
Époque Directoire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

33

32

34

34. **Gravure** aquarellée : Napoléon à bord du *Bellérophon*, avec ses compagnons de voyage, en route vers l'île de Sainte-Hélène ; beau cadre doré à palmettes, avec passe-partout ; 39 x 58 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

35. **Une gravure aquarellée,** douze représentations des différents corps de la cavalerie française sous la Restauration ; gravure numérotée : "*N° 24*" en haut à droite ; cadre à baguette dorée avec passe-partout ; 26,5 x 24 cm ; époque Restauration ; **une gravure coloriée** d'après H. Bellangé : "*Maréchaux et fouriers des logis du Roi*" ; cadre en pitchpin ; 33 x 24 cm et une **planche en couleurs** de l'ouvrage de Titeux relatif à la Maison du Roi : "*N° 15 - Gardes du Corps du Roi (tenue de manège) 1815*" ; cadre doré avec passe-partout.
Bon état. 350/400 €

Voir la reproduction partielle

36. **Aquatinte :** Revue du quintidi, avec le portrait de Bonaparte Premier Consul, d'après Boilly ; gravée par Levachez ; cadre en pitchpin ; 43,5 x 30,5 cm.
Époque XIXe. Bon état. 200/300 €

37. **Dessin gouaché** sur carton et découpé, attribué à Armand-Dumaresq : Trompette des zouaves de la garde impériale ; cadre en bois peint ; hauteur 47,5 cm, cadre 62 x 31 cm. (Manque l'embout de la trompette).
Époque Second-Empire. Assez bon état. 200/250 €

38. **Mameluck à la charge,** huile sur carton, découpée ; fond aquarellé représentant le désert ; ce cavalier proviendrait d'un ensemble d'animation, probablement présenté au Champ de Mars sous la Restauration ; à l'arrière, étiquette ancienne : "*Collection Bernard Franck n° 77*" ; 45 x 41,5 cm. (Manque le plumet).
Époque XIXe. Assez bon état 200/250 €

35

40

39

39. **Charlet** (1792/1845), un dessin humoristique à l'encre brune, signé en bas à droite : Un officier de la garde nationale et un élu buvant un verre ; cadre doré avec passe-partout ; 29 x 21,5 cm (cadre accidenté) ; époque Louis-Philippe ; également Charlet, un petit dessin au crayon rehaussé d'aquarelle, signé au crayon en bas à gauche : Portrait en buste d'un fantassin d'infanterie légère ; cadre doré ; 9,5 x 6 cm ; époque Louis-Philippe ; on joint **le fac-similé** d'un portrait de Bonaparte Premier Consul, fait à Saint-Cloud en l'an XII ; cadre en bois verni ; 29 x 21 cm.
Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction partielle

40. **Maurice Orange** (1868/1916), dessin à la plume monogrammé : "*M. O.*" en bas à gauche : Lieutenant-colonel de tirailleurs chasseurs de la jeune garde impériale, en grande tenue d'hiver vers 1810 ; cadre doré à angles arrondis, avec passe-partout ; 29 x 22,5 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

41. **Henry Detaille,** dessin aquarellé signé et daté en bas à droite : "*1901*" : Chasseurs à cheval en sentinelle, en arrière plan l'Empereur Napoléon 1er devant un maréchal et un général ; cadre en bois plaqué d'acajou avec passe-partout ; 27 x 17,5 cm ; bon état et **Eugène Lelièpre,** dessin aquarellé, signé en bas à gauche : Cavalier du régiment de Noailles, vers 1695/1700 ; cadre en bois verni moderne ; 29,5 x 23,5 cm ; très bon état.
Époque XXe. 300/350 €

42. **E. Grammont,** dessin à la plume aquarellé, signé en bas à gauche : Étude sur les lanciers de la garde impériale et de la ligne du Premier-Empire ; cadre doré et laqué noir avec passe-partout ; 29 x 52 cm. (Quelques petites taches de rousseur).
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 300/400 €

43. **Pierre-Albert Leroux** (1890/1959), dessin aquarellé et gouaché, signé en bas à gauche : Soldats du 2e régiment de cuirassiers traversant une ville sous la neige, en 1806/1807 ; cadre baguette avec passe-partout ; 34,5 x 21 cm.
Époque début XXe. Très bon état. 300/400 €

44. **Lucien Rousselot,** dessin aquarellé, signé en bas à droite : Chasseurs à cheval de la garde impériale en reconnaissance, un officier et quatre cavaliers ; cadre à baguette imitation ronce, avec passe-partout ; 25 x 17 cm.
Époque XXe. Très bon état. 300/500 €

Voir la reproduction

45. **Gaspard Gobaut** (1814/1882), dessin aquarellé signé en bas à gauche : "Gobaut" : Épisode de la conquête de l'Algérie ; cadre doré avec passe-partout ; 12 x 19 cm.
Époque milieu XIXe. Bon état. 200/250 €

46. **Delaroche Paul,** attribué à : Etude de visage à la plume, à l'encre brune ; cadre à vue ovale en bois doré à palmettes ; 8,5 x 7 cm.
Époque milieu XIXe.
Très bon état. 200/300 €

DELAROCHE Hippolyte, dit Paul, peintre d'histoire et portraitiste, né à Paris le 17 juillet 1797 † dans la même ville le 2 décembre 1856. Élève de GROS.

47. **Charlet,** un dessin au crayon, signé en bas à droite : Naissance du Roi de Rome, projet pour l'illustration du mémorial de Sainte-Hélène ; cadre doré ; 12 x 18 cm ; bon état et **un dessin** à la plume, attribué à Charlet : Grenadier de la garde impériale fumant sa pipe ; cadre doré (accidenté) ; 28,5 x 21 cm (pliure au milieu) ; assez bon état.
Époque XIXe. 250/350 €

44

48. **Quatre dessins,** deux au crayon, l'un d'après Édouard Detaille, signé : "*L. Beaugard*" (?) ; 22 x 29 cm, l'autre d'après Alphonse de Neuville, portant la même signature ; 22 x 29 cm : Épisodes de la guerre de 1870 ; cadres en bois et deux dessins à l'encre et rehauts de gouache : Des chars Tigres à Paris, le 26 août 1944, l'un devant la grille des Tuileries, l'autre place de la Concorde ; cadres baguettes dorées (un verre cassé) ; 23,5 x 31 cm.
Époques fin XIXe et XXe. Bon état. 200/300 €

49. **Trois dessins,** une aquarelle : Officier de chasseurs à cheval de la fin du Premier-Empire, sous-verre avec passe-partout ; 27 x 18 cm ; une autre : Poilus de 1914, trompette au premier plan, sous-verre avec passe-partout ; 28 x 21 cm et un dessin au crayon : Grenadier à pied de la garde impériale du Second-Empire ; cadre en bois ; 28 x 19 cm.
Époques fin XIXe et XXe. Bon état. 200/300 €

50. **Une paire de dessins aquarellés** d'après Géricault, signés : "*Moïse Blod*", datés l'un du 12 février, l'autre du 14 mars 1884 : Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale et Le cuirassier blessé ; cadre à baguette laqué noir et doré ; 60 x 50 cm ; on joint **une gravure aquarellée** : Un lancier de la garde impériale du Second-Empire ; 33 x 25 cm.
Époque fin XIXe. Bon état. 250/300 €

51

51. **Riester Martin** (1819/1883), dessin au crayon rehaussé à la plume, signé et daté : "*Riester 1850*" : Étude pour une crosse et une platine de pistolet de duel à percussion de style Renaissance ; la platine et le chien ont été modifiés par l'ajout d'un papier calque ; cadre baguette acajou ; 17 x 27 cm.
Époque 1850. Très bon état. 500/600 €

Ces dessins étaient exécutés pour des recueils d'arquebuserie qui inspiraient les grands arquebusiers parisiens et liégeois.

Martin RIESTER, dessinateur et graveur, né le 14 mars 1819 à Colmar † le 26 janvier 1883 à Paris. Il a établi des maquettes de bronze, d'objets et bijouterie et de reliure. Il a publié d'autre part : *Ornements tirés ou imités des quatre Écoles, quatre cent dix planches dessinées et gravées par RIESTER et CLERGET, 1841/1848, ainsi que Motifs d'ornementation, 1867.*

Voir la reproduction

52. **Pierre-Albert Leroux** (1890/1959), gouache signée et datée en bas à droite : "1945" : Blessés français dans une église devant une chaire ; 46 x 31 cm.
Époque milieu XXe. Bon état. 200/250 €

53. **Huile sur toile** ovale : Portrait du grand maréchal des logis du Roi, en uniforme bleu à broderies d'or, décoré de la croix de l'ordre de Saint-Louis, du Lis, de la croix d'officier de l'ordre de la Légion d'Honneur et de la croix d'officier de l'ordre de Charles III d'Espagne ; cadre doré (petits manques) ; 66 x 54 cm.
Époque Restauration. Bon état. 2 000/2 500 €

Portrait présumé de Louis, François CHAMILLART, Marquis de la Suze (1751/1833) ou de son adjoint, le Comte Édouard, René de GESLIN (1784/1853).

Voir la reproduction

54. **Charles Weisser,** huile sur toile, signée, datée et située en bas à gauche : "*Ch. Weisser - Verdun 1917 - Convoi de ravitaillement au fort de Douaumont*" ; cadre en bois verni ; 44,5 x 65 cm.
Époque début XXe. Bon état. 750/1 000 €

Charles, Louis, Auguste WEISSER, peintre de genre, paysagiste et animalier, né à Montbéliard le 18 juin 1864 ; élève de GÉRÔME et d'Aimé MOROT, membre de la Société des Artistes français depuis 1887 ; mention honorable en 1905, médaille de 3e classe en 1909.

53

55. **Huile sur toile :** Portrait d'un officier de hussards en dolman rouge à brandebourgs dorés et trois rangées de boutons dorés, l'extrémité des manches terminée par de la dentelle, pelisse à fourrure grise, ceinture écharpe en fils bleus à passants d'or ; il est présenté tête nue et porte une cicatrice sur le front ; cadre doré 85 x 70 cm.
Époque XVIIIe. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

56. **Gide,** huile sur toile rectangulaire à vue ovale, signée et annotée sur la gauche : "*Souvenir d'amitié - Gide*" : Portrait d'un officier subalterne en habit marron à passepoil garance, collet jaune, boutons argentés, épaulettes en passementerie d'argent ; il porte la croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur ; 31,5 x 25 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 300/400 €

François, Théophile, Étienne GIDE, peintre né à Paris le 15 mars 1822 † dans la même ville le 29 novembre 1890. Entré à l'École des Beaux-Arts en 1840, il se forma sous la direction de Paul DELAROCHE et de L. COGNIET. Il obtint des médailles en 1861, 1865 et 1866. Chevalier de la Légion d'Honneur, le 15 août 1866. Il figura au Salon à partir de 1845.

55

57

57. **Huile sur toile :** Portrait en buste de Charles X en tenue du Sacre, portant le grand collier de l'ordre du Saint-Esprit ; cadre doré ; 73 x 59,5 cm. (Quelques repeints).
Époque XIXe. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

58. **Andrieux,** huile sur panneau signée en bas à droite : Un trompette de chasseurs ou de hussards près d'une rivière, son cheval s'abreuvant au bord de l'eau ; 19 x 24 cm.
Époque fin Louis-Philippe, Second-Empire.
Bon état. 300/400 €

Il s'agit probablement de Clément, Auguste ANDRIEUX, né en 1829, peintre de tableaux de genre ou de batailles, dont plusieurs épisodes de la guerre de 1870. Il exposa au Salon de Paris de 1850 à 1880.

59. **Huile sur toile,** probablement d'après Édouard Detaille : Charge de cuirassiers du Second-Empire ; cadre à palmettes, doré ; 59 x 45 cm.
Époque XXe. Bon état. 250/350 €

60. **Huile sur panneau :** Grenadier à pied de la garde impériale, signée (signature non identifiée) ; cadre doré moderne ; 26,5 x 16 cm.
Époque XXe. Bon état. 100/150 €

61

61. **Huile sur toile :** Portrait du Baron de Flers en demi armure, il porte sur la poitrine la croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis ; en haut, à gauche, ses armoiries : une croix tréflée rouge et la date : "*1729*" ; beau cadre doré ; 81 x 65 cm. (Quelques repeints).
Époque Louis XV. Bon état. 3 000/3 500 €

Robert LAMORAL d'OSTREL, Baron de FLERS, seigneur de Cambligneul, † à Flers le 14 mars 1728.

Voir la reproduction

62. **Médaillon ovale,** double face, orné d'un côté d'un physionotrace en verre églomisé : Portrait d'un officier entouré d'une couronne de lauriers, de l'autre, sur un fond bleu, son chiffre : "*J S*" également entouré d'une couronne de lauriers ; cadre en cuivre argenté ; hauteur 50 mm.
Époque Directoire, Consulat. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 39

63. **Miniature** ovale sur ivoire : Portrait d'un officier de chasseurs à cheval (peut-être du 1er régiment), signée et datée sur le côté droit : "*Gs Frecaud Fecit 1814*" (ou *Fuicaud ?*) ; habit vert à passepoil et collet rouges, épaulette d'officier en passementerie d'argent, banderole de giberne en cuir noir, porte épinglettes ovale, argenté, orné d'une aigle ; cadre en bois noirci ; hauteur 5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état, malgré quelques petits manques de peinture sur le côté droit. 400/500 €

Voir la reproduction page 19

64. **Miniature** ronde sur ivoire : Portrait d'un officier du 9e régiment de hussards, en pelisse bleue à brandebourgs dorés, col d'astrakan noir ; il est décoré de la croix de chevalier de la Légion d'Honneur et d'un autre ordre non identifié, en partie caché sous une raquette ; cadre en bois noirci ; diamètre 5,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 19

65. **Miniature** ovale sur ivoire : Portrait d'un capitaine de la garde royale, décoré de la croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur ; cette miniature était montée, à l'origine, sur le dessus d'un bracelet probablement en or et cheveux tressés ; le pourtour est formé de fleurs, de coquilles Saint-Jacques et de grains de café alternés avec des perles de turquoise ; hauteur 56 mm, largeur 48 mm.
Époque Restauration. Bon état. 500/600 €

POINÇON : tête de bélier, 1819/1838.

Voir la reproduction

66. **Rare miniature** ovale sur ivoire : Portrait d'un colonel au service de Naples et des Deux-Siciles ; il porte un habit bleu à passepoil rouge, épaulettes et aiguillette d'argent, boutons aux trois fleurs de lis, il est décoré de l'ordre des Deux-Siciles, modèle de la Restauration, aigle impériale remplacée par la fleur de lis couronnée ; cadre en bois laqué noir ; hauteur 6 cm.
Époque vers 1815. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

67. **Physionotrace** ovale en verre églomisé et doré : Profil d'un officier supérieur ; au dos, une étiquette porte l'inscription : "*Baron de Chaux, colonel de Napoléon 1er, grand-père maternel de Léopold Godin*" ; cadre en laiton doré ; hauteur 6 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

68. **Tabatière** ronde en écaille, couvercle orné d'une miniature sur ivoire : Napoléon assis dans une auberge, en hiver ; cerclage en or ; diamètre 72 mm.
Époque première moitié du XIXe. Bon état. 300/400 €

Inspirée d'une lithographie de H. BELLANGÉ : "*Napoléon chez la vieille*", campagne de France, 1814.

Voir la reproduction

69. **Tabatière** ronde en composition, couvercle orné d'une miniature sur ivoire : Le maréchal Michel Ney en buste ; cerclage en pomponne, guilloché ; diamètre 80 mm.
Époque XIXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

70

70. **Chaudet** (d'après) : grand buste de l'Empereur Napoléon 1er en zinc patiné façon bronze, marqué sur le devant : "*NAPOLÉON*" ; sur le côté droit, une plaque porte l'inscription : "*MIROY frères à Paris - Bté S. G. D. G. N° 6 - 10 rue d'Angoulême du Temple*" ; socle recouvert de marbre rouge ; hauteur du buste 59 cm, hauteur totale 67 cm.
Époque seconde moitié du XIXe.
Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

71. **Bosio** (d'après), statuette en bronze argenté, fonte ancienne : Henri IV enfant en pied ; hauteur 48 cm. (Argenture usée).
Époque XIXe. Bon état. 1 000/1 200 €

BOSIO, François, Joseph, Baron, sculpteur né à Monaco le 19 mars 1768, † à Paris le 28 juillet 1845 ; élève de PAJOU et de CANOVA ; sculpteur de grande renommée, surnommé le CANOVA français, il travailla pour les plus grands de son époque, Henri IV enfant fut une œuvre exécutée en 1824, aujourd'hui au Louvre, qui lui valu son meilleur succès, Louis XVIII la fit placer dans sa chambre.

Voir la reproduction page 21

72. **Deux grands médaillons** en bronze poli, d'après David d'Angers, l'un à l'effigie du général Bonaparte, l'autre de Kléber ; ils sont présentés chacun sur un cadre carré en bois laqué noir ; diamètre 18 cm ; cadres 33 x 33 cm.
Époque milieu XIXe.
Assez bon état. 200/300 €

73. **G. Rajmondy,** statuette en plâtre, signée et datée : "*GE RAJMONDY .INV. SC. 1858*" : portrait présumé du maréchal Oudinot en tenue de maréchal d'Empire, au combat, debout brandissant son épée, le pied posé sur les restes d'un canon ; hauteur 45,5 cm. (Manque l'épée et son fourreau).
Époque Second-Empire. Très bon état. 2 800/3 000 €

Voir la reproduction page 21

74. **E. Grandjean,** paire de petits sujets en bronze patiné, marqués sur la terrasse, sur le devant : "*LOUP*" et "*LION*" ; ils sont signés, à l'arrière, sur la terrasse ; l'un (loup) représente un fantassin prussien accroupi, penché en avant et l'autre (lion) un fantassin français, vers 1870, également accroupi, mais le buste droit ; le sujet français est présenté sur un petit socle rond, en marbre noir, celui du Prussien manque probablement ; hauteurs 11,5 et 19,5 cm. (Baïonnette sur le fusil du Prussien cassée).
Époque fin XIXe. Bon état. 1 500/1 800 €

Il peut s'agir de GRANDJEAN Eugène, Joseph, Nicolas, sculpteur né à Paris le 14 août 1842 ; élève de CHARDIGNY ; exposa au Salon, de 1861 à 1876, des bustes et des médaillons.

Voir la reproduction page 21

70

70. **Chaudet** (d'après) : grand buste de l'Empereur Napoléon 1er en zinc patiné façon bronze, marqué sur le devant : "*NAPOLÉON*" ; sur le côté droit, une plaque porte l'inscription : "*MIROY frères à Paris - Bté S. G. D. G. N° 6 - 10 rue d'Angoulême du Temple*" ; socle recouvert de marbre rouge ; hauteur du buste 59 cm, hauteur totale 67 cm.
Époque seconde moitié du XIXe.
Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

71. **Bosio** (d'après), statuette en bronze argenté, fonte ancienne : Henri IV enfant en pied ; hauteur 48 cm. (Argenture usée).
Époque XIXe. Bon état. 1 000/1 200 €

BOSIO, François, Joseph, Baron, sculpteur né à Monaco le 19 mars 1768, † à Paris le 28 juillet 1845 ; élève de PAJOU et de CANOVA ; sculpteur de grande renommée, surnommé le CANOVA français, il travailla pour les plus grands de son époque, Henri IV enfant fut une œuvre exécutée en 1824, aujourd'hui au Louvre, qui lui valu son meilleur succès, Louis XVIII la fit placer dans sa chambre.

Voir la reproduction page 21

72. **Deux grands médaillons** en bronze poli, d'après David d'Angers, l'un à l'effigie du général Bonaparte, l'autre de Kléber ; ils sont présentés chacun sur un cadre carré en bois laqué noir ; diamètre 18 cm ; cadres 33 x 33 cm.
Époque milieu XIXe.
Assez bon état. 200/300 €

73. **G. Rajmondy,** statuette en plâtre, signée et datée : "*GE RAJMONDY .INV. SC. 1858*" : portrait présumé du maréchal Oudinot en tenue de maréchal d'Empire, au combat, debout brandissant son épée, le pied posé sur les restes d'un canon ; hauteur 45,5 cm. (Manque l'épée et son fourreau).
Époque Second-Empire. Très bon état. 2 800/3 000 €

Voir la reproduction page 21

74. **E. Grandjean,** paire de petits sujets en bronze patiné, marqués sur la terrasse, sur le devant : "*LOUP*" et "*LION*" ; ils sont signés, à l'arrière, sur la terrasse ; l'un (loup) représente un fantassin prussien accroupi, penché en avant et l'autre (lion) un fantassin français, vers 1870, également accroupi, mais le buste droit ; le sujet français est présenté sur un petit socle rond, en marbre noir, celui du Prussien manque probablement ; hauteurs 11,5 et 19,5 cm. (Baïonnette sur le fusil du Prussien cassée).
Époque fin XIXe. Bon état. 1 500/1 800 €

Il peut s'agir de GRANDJEAN Eugène, Joseph, Nicolas, sculpteur né à Paris le 14 août 1842 ; élève de CHARDIGNY ; exposa au Salon, de 1861 à 1876, des bustes et des médaillons.

Voir la reproduction page 21

76 *71* *74* *73* *75*

75. **Sujet** en bronze patiné : Un grenadier, porte-drapeau de la période révolutionnaire ; hauteur 19,5 cm. (Manque la pointe du drapeau).
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 550/650 €

Voir la reproduction

76. **Buste** en bronze patiné, sur piédouche : Portrait du général Faidherbe, marqué sur le devant : "*G. FAIDHERBE*" ; il porte la croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur ; hauteur 28 cm.
Époque vers 1870. Bon état. 250/300 €

Louis FAIDHERBE (1818/1889), général en 1863, il créa les tirailleurs sénégalais ; après la guerre de 1870, il quitte l'armée en 1871, devient député, puis sénateur, grand chancelier de la Légion d'Honneur et membre de l'Institut.

Voir la reproduction

77. **E. Frémiet** (1824/1910), statuette en plâtre patiné : Un zouave du Second-Empire, terrasse signée : "*E. FRÉMIET*" ; à l'arrière cachet d'atelier : "*E. FRÉMIET*" ; hauteur 22 cm. (Quelques restaurations).
Époque Second-Empire, Troisième-République. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 42

78. **Grand médaillon** en bronze patiné : Napoléon Empereur d'après David d'Angers ; cadre rond en bois doré ; diamètre 18 cm.
Époque milieu XIXe. Très bon état. 300/400 €

79. **Grande médaille** en laiton moulé et patiné : L'Empereur Napoléon de profil, marquée : "*Maire Fecit 1814*" ; elle est présentée dans un cadre carré en bois verni, orné aux angles d'une couronne de lauriers ; 20 x 20 cm.
Époque vers 1840/1860. Assez bon état. 100/150 €

DÉCORATIONS et DIPLÔMES

DÉCORATION DES VAINQUEURS DE LA BASTILLE

Les vainqueurs de la Bastille décorés sont de deux types : les gardes françaises et les hommes de la milice bourgeoise. Ils reçurent, suivant qu'ils étaient aux gardes françaises ou vainqueurs bourgeois, une médaille commémorative et un brevet différents.
La médaille des gardes françaises prit la forme d'un losange en or et celle des vainqueurs bourgeois la forme d'une couronne murale en bronze doré. Ils furent récompensés, en 1789, par la Commune de Paris et par l'Assemblée constituante, en 1790. Mais 43 années après, en 1832, Louis-Philippe honora les survivants.

80. **Médaille d'or communale des gardes françaises,** décernée à Joseph Parque ; losange en or à bélière et pointes pommelées, gravé à l'avers d'un faisceau de chaînes brisées, d'un cadenas ouvert et de boulets, l'ensemble entouré de la légende : "*LA LIBERTÉ CONQUISE LE 14 JUILLET 1789*" et, au revers d'une épée en pal traversant une couronne de chêne et de lauriers, entourée de la légende en latin : "*IGNORANT NE DATOS NEI QUISQUAM SERVIAT ENSES*" (Ignorent-ils que les armes ont été données contre la servitude) ; 36 x 24,8 mm avec la bélière ; poids 8 g. (Sans ruban). Très bon état.
Cette médaille est accompagnée de :
- Son diplôme décerné par le maire et les représentants de la Commune de Paris, signé de Bailly et de Lafayette et daté du 8 septembre 1789. Sur le côté gauche, une mention manuscrite indique : "*Sur la vue de ce brevet, il a été délivré une méd*^{lle} *des gardes françaises en or du prix de trente francs. Paris le 17 X*^{bre} *1830*" signé : "*Clément*". Au dos, une note manuscrite sur un papier collé : "*Joseph Parque*" (signature). "*Vu pour régularisation de la signature ci-dessus, approuvée de M. Joseph Parque habitant la ville de Provins, par nous maire de ladite ville soussigné, à Provins le 6 décembre 1830, ... (signature du maire)*" ; cachet de la mairie. Bon état.
- Un certificat de licenciement et de bons services de l'armée du Nord, daté du 9 thermidor an III, de la 30e division de gendarmerie nationale, donné au citoyen Joseph Parque et signé des membres du conseil. Assez bon état.
  Nota : contrairement à la plupart des médaillés, incorporés dans la 35e division de gendarmerie, Joseph Parque le fut dans la 30e.
- La facture de la Monnaie royale des Médailles de Paris concernant l'achat d'une médaille en or, losange décoration des gardes françaises, un anneau et bélière. 30 francs. (Manque la partie inférieure). Bon état.
- Une petite enveloppe avec carte de visite, une boîte en carton ayant contenu tous ces souvenirs et une lettre de remerciements de Mme Élie Haye, datée de Provins le 7 mai 1905, adressée à Mlle Cécile Parque, concernant la donation des souvenirs d'Antoine, Joseph Parque, à ses petits-fils, Henri et Pierre, futurs héritiers de leur grand-père.

Époque : losange et facture, Louis-Philippe ; brevet et certificat de licenciement, révolutionnaires ; lettre de donation, début XXe.
5 000/6 000 €

Les losanges d'or de l'époque 1789/1790 sont extrêmement rares, la plupart ont été perdus ou détruits (supprimés par décret de la Convention nationale le 20 août 1793), c'est pour cela que Louis-Philippe a autorisé des refrappes de cette médaille en 1830. La Monnaie des Médailles, quai de Conti, dans sa lettre du 18 octobre 1830, en autorisa les refrappes sur des coins réservés à cet usage. Il est intéressant de noter que le récépissé de la Monnaie de Paris, inscrit sur le diplôme de Joseph PARQUE, est daté du 17 octobre 1830, soit un jour avant l'autorisation et deux mois et demi après la révolution de juillet 1830 ; l'ordonnance royale de Louis-Philippe accordant l'attribution d'un secours annuel de cinq cents francs n'intervient que le 9 mai 1832.

Nota : les losanges frappés à la Monnaie de Paris, à partir de 1832, sont poinçonnés de "la lampe antique" (1832/1841).

Voir les reproductions page 23

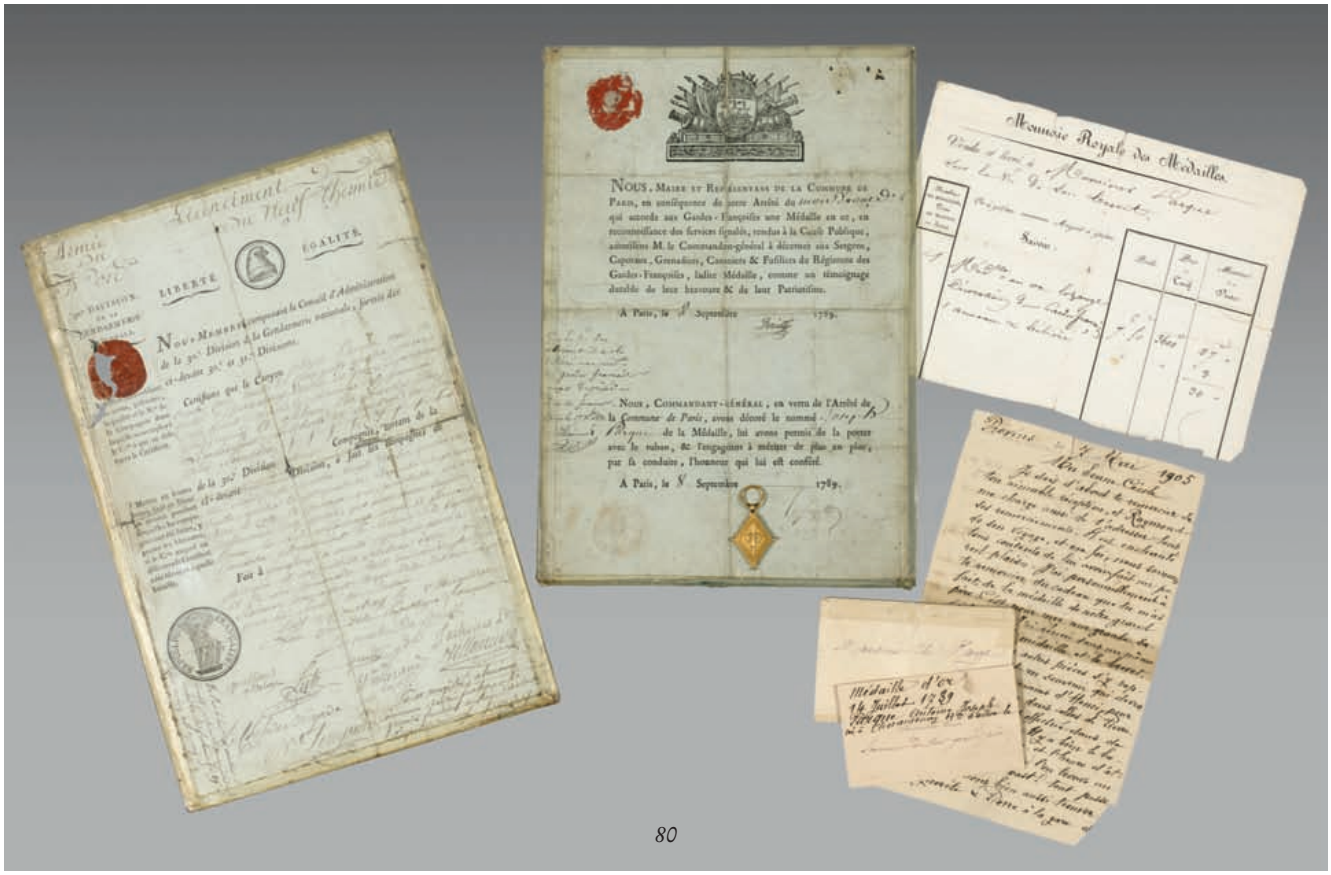
81. **Couronne murale de vainqueur bourgeois** en laiton, repercée, ciselée et dorée ; revers uni portant la dédicace : "*REC*^{SE} *N*^{LE} *- D*^{EE} *A J*^{S} *P*^{PE} *FAVRET - VAINQ*^{R} *DE LA BASTILLE - 1790*" ; ruban rouge à bande blanche d'un tiers sur un côté ; largeur 28,2 mm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 4 000/5 000 €

FAVERET ou FAVRET Jacques, Philippe, né à Paris le 1er février 1771, cordonnier, fut pensionné comme vainqueur de la Bastille le 27 janvier 1834.

Très rare exemplaire d'époque et de très belle fabrication de cet insigne porté très peu de temps, puisque supprimé par décret de la Convention nationale le 20 août 1793. La commission chargée par la Commune de Paris a dénombré 954 vainqueurs de la Bastille non gardes françaises.

Voir les reproductions page 23

81 80 81 80



80

82. Brevet de l'ordre des Deux Épées, imprimé, de la 6e commission, 3e section militaire ; duplicata d'un brevet expédié le 1er février 1789 ; il est décerné à M. Blaise Schmidly du 65e régiment d'infanterie ; donné à Paris le 18 fructidor an II (4 septembre 1794) ; 45 x 34,5 cm.

Époque révolutionnaire. Très bon état. 200/300 €

83. **Rare médaille par Andrieu :** "*Siège de la Bastille, prise par les citoyens de la ville de Paris le 14 juillet 1789*" ; très bel exemplaire en étain patiné façon bronze, sans revers ; deuxième état du coin ; elle est recouverte d'un verre ; à l'arrière, un papier collé au dos porte l'inscription manuscrite : "*Pour le Roy*" ; elle est contenue dans un écrin en maroquin rouge, intérieur gainé de velours et de soie, qui porte à l'arrière une petite étiquette : "*N° 2*" ; diamètre 86 mm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 39

84. **Médaille** octogonale en argent, par Dumarest, au profil de Lafayette : "*Marquis de Lafayette maréchal de camp commandant général de la garde nationale parisienne*" ; revers aux armes de Paris, marqué : "*Compagnie des grenadiers volontaires du IIIe bataillon, VIe division - 1789*" ; elle est équipée d'une bélière guillochée ; largeur 32,5 cm.
Époque : belle refrappe du XIXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 25

85. **Plaque de grand croix de l'ordre de la Réunion** en argent, centre en trois pièces ; diamètre 80 mm. (Manque l'arrêtoir de l'agrafe).
Époque : belle fabrication du milieu du XIXe. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 25

86. **Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis** en or, émaillée ; largeur 36 mm. (Émaux blancs très accidentés).
Époque Restauration. Bon état, malgré les manques aux émaux blancs. 300/400 €

87. **Diplôme de l'ordre de Saint-Louis** accordé à M. Louis, Pierre Renault, capitaine au 9e régiment d'infanterie de ligne, daté de Paris le 20 juin 1824 ; cadre doré.
Époque Restauration. Très bon état. 150/200 €

88. **Rare brevet de commandeur de l'ordre du Mérite du Lion de Holstein-Lembourg** sur parchemin, attribué par Messire François Le Prieur, Vicomte de Rocquemont de Saupret, maréchal de camp des armées de Sa Majesté, à M. Antoine, Nicolas, René Guérin, propriétaire, ancien garde du corps du Roi ; donné à Paris le 5 avril 1816 ; 42 x 53 cm.
Époque, Lembourg-Luxembourg, Restauration. Très bon état. 400/500 €

PROVENANCE : ancienne collection STIOT.

Voir la reproduction page 26

89. **Brevet de l'ordre du Lys** sur parchemin, imprimé des armes de France et de trophées d'armes, donné par Charles Philippe de France, Monsieur, Comte d'Artois, colonel général des gardes nationales, à M. Pelez François, Louis, capitaine à la 4e légion ; fait à Paris, le 19 novembre 1814 ; signé : "*Charles Philippe*" ; cachet à sec aux grandes armes de France ; 40 x 50 cm.
Époque Première-Restauration. Très bon état. 250/300 €

90. ***Grande chancellerie de l'ordre royal de la Légion d'Honneur*** *- Ordonnance royale du 16 avril 1824 concernant les ordres français et étrangers et instructions du grand chancelier pour son exécution*, à Paris imprimerie royale 5 mai 1824 ; fascicule de 10 pages et **sept pièces manuscrites** et en partie imprimées concernant l'ordre de Saint-Ferdinand et le Mérite des Deux-Siciles attribués à M. Drouault, capitaine de vaisseau ; quatre lettres adressées à M. Gohet-Duchesne, lieutenant de vaisseau relatives à sa nomination de chevalier de l'ordre de Saint-Louis et un document de la galerie numismatique des Rois de France, exécuté par ordre de Charles X.
Époque Restauration. Bon état. 100/120 €

91. **Écrin en maroquin bleu** doré aux fers, au chiffre de Louis-Philippe : "*L P*" couronné ; il contient trois compartiments pour recevoir des médailles : la première en bronze, frappée pour le Retour des Cendres de Napoléon 1er, le 15 décembre 1840, diamètre 51,5 mm ; la deuxième en bronze, médaille du ministère de l'Intérieur pour action de dévouement, non attribuée, diamètre 51,5 mm ; la troisième manque ; écrin 78 x 223 mm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €

92. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur** en argent, émaillée, modèle de la Monarchie de Juillet ; diamètre 46,5 mm. (Quelques manques d'émail vert aux feuilles ; sans ruban).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 150/250 €

Voir la reproduction

93. **Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'Honneur** en or, émaillée, modèle de la Deuxième-République, centre à "grosse tête" ; ruban à rosette ; diamètre 41,5 mm. (Quelques petits manques aux émaux bleus sur l'avers ; une pointe tordue).
Époque Deuxième-République. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

94. **Deux croix de l'ordre de la Légion d'Honneur** modèles du Second-Empire : une demi taille en argent, diamètre 31,5 mm et une réduction en vermeil, diamètre 20,5 mm. (Sans ruban ; petits manques ; pointes tordues).
Époque Second-Empire. Assez bon état. 150/200 €

Voir la reproduction partielle

95. **Belle plaque de grand croix de l'ordre de la Légion d'Honneur** en argent, branches taillées à pointes de diamant, centre en trois parties, aigle tête à droite ; fabrication de la maison : "*OUIZILLE LEMOINE Joailliers, bijoutiers de la Légion d'Honneur rue du Bac n° 1 - Paris*" ; diamètre 90 mm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

96. **Une médaille du Mérite militaire** de la campagne du Mexique en argent, avers à l'effigie de l'Empereur Maximilien, signée : "*C. T.*" (Charles Trotin) ; ruban rouge à deux bandes blanches ; diamètre 34 mm ; très bon état ; on joint **une demi taille de la Médaille de Sainte-Hélène** avec son ruban ; assez bon état.
Époque Second-Empire. 300/400 €

Voir la reproduction

97. **Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur** en vermeil, émaillée, modèle à filets ; diamètre 62 mm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 150/200 €

98. **Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur** en vermeil, émaillée ; avec sa cravate ; diamètre 63 mm. (Quelques manques aux émaux bleus, restaurés anciennement). Époque Troisième-République. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 25

99. **Une croix** de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur, **un insigne** des Palmes académiques, modèle de luxe en argent, émaillée, anneau à pointes de diamant (sans ruban) et **une brochette** de trois décorations miniatures en vermeil, Légion d'Honneur, Palmes académiques et Mérite agricole. Époque Troisième-République. Bon état et assez bon état. 100/120 €

100. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur** modèle de luxe en argent à filets, branchages en relief émaillés, centres en or en trois pièces ; bélière ornée d'un diamant ; dans son écrin en cuir rouge, marqué sur le dessus en lettres d'or : "*A M^ELLE FLÈCHE - Ses camarades de l'U. N. C.*" ; largeur 42,2 mm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 180/200 €

101. **Ensemble de commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique :** croix en or, émaillée, couronne articulée ; avec sa cravate ; largeur 54 mm (accident à l'émail de l'anneau) ; plaque en vermeil et en or, émaillée, du 1er type, centre avec monogramme, beau modèle en quatre pièces ; largeur 73 mm. Époque, Espagne, seconde moitié du XIXe. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 25

102. **Croix de 3e classe de l'ordre impérial et royal de Saint-Stanislas** en or, émaillée ; poinçon : "*A K*" sur le revers d'une branche et le titre : "*56*" avec l'aigle bicéphale, sur la bélière ; elle est présentée avec son ruban et sa boîte recouverte de maroquin rouge ; largeur 40,5 mm. Époque, Russie impériale, fin XIXe, début XXe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 25

103. **Croix de commandeur du Nicham Iftikar** en argent, émaillée, à pointes de diamant repercées ; fabrication locale au chiffre de Mohamed Es Sadok Bey (1859/1882) ; avec sa cravate ; diamètre 64 mm.
Époque, Tunisie, seconde moitié du XIXe. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 25

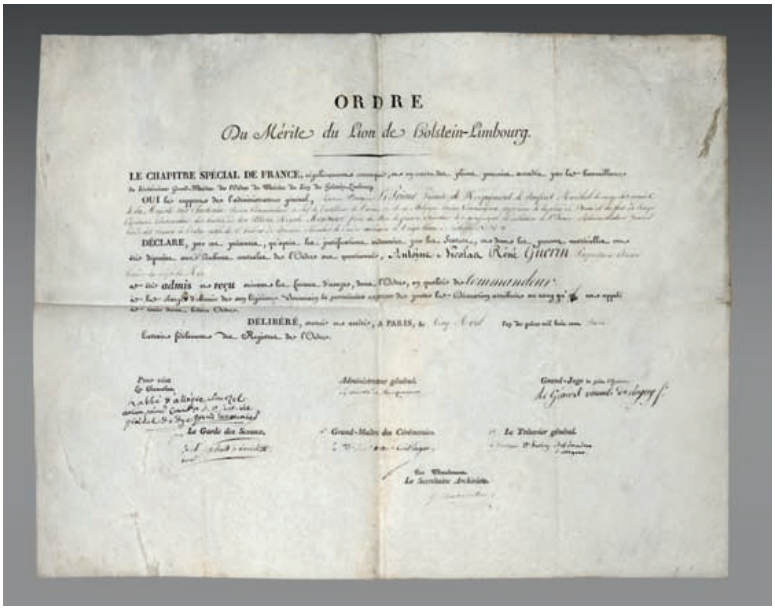
104. **Croix de commandeur de l'ordre du Trésor sacré** en vermeil, émaillée ; avec sa cravate et son écrin en bois laqué noir et or ; largeur 52,5 mm. Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 51

105. **Une croix de commandeur de l'ordre de la Pologne restaurée** (1918) en métal doré, émaillée ; largeur 58 mm ; époque début XXe ; très bon état et **une croix d'officier de l'ordre de Saints Maurice et Lazare** en or, émaillée ; largeur 40 mm (accidents aux émaux) ; époque, Italie, fin XIXe, début XXe ; assez bon état. 100/150 €

106. **Lot de dix huit insignes régimentaires.** Époque XXe. Bon état. 150/200 €

107. **Croix de commandeur de l'ordre du Mérite civil syrien** (1952) en vermeil, émaillée ; largeur 53 mm.
Époque, Syrie, deuxième moitié du XXe. Très bon état. 150/200 €


ORDRE
Du Mérite du Lion de Holstein-Limbourg.
LE CHAPITRE SPÉCIAL DE FRANCE,
DÉCLARE,
admis
DÉLIBÉRÉ,
A PARIS,

88

FIGURINES PAR CHARLES SANDRE
et GLESSINGER

Charles Sandre fabriqua ces figurines vers 1900. Elles étaient réalisées avec des matériaux au plus près de la réalité : tissu pour les uniformes ; cuir et buffle pour les équipements, les bottes et les fourreaux de sabres ; fer et laiton pour les armes, les casques, les cuirasses et les cuivreries ; bois pour les crosses de fusils ou les manches d'outils ; crin pour les chenilles et les crinières et plume pour les plumets. Elles sont toutes signées sur la terrasse, sauf indication contraire.
Hauteur des figurines, sans les coiffures, environ 36 à 37 cm.
Une très belle collection de ces figurines est présentée dans la salle d'accueil, avant la librairie, du Musée de l'Armée, à l'Hôtel des Invalides.

Voir les reproductions

108. **Carabinier** tenant la bride et le filet de son cheval, vers 1812 ; hauteur totale 44 cm.
Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction ci-dessous et en 1ère page de couverture

109. Chevau-léger lancier, 5e régiment - 1812 ; hauteur totale avec la lance 47 cm.
Bon état. 1 200/1 500 €

110. Chevau-léger lancier, 2e régiment de la garde impériale - 1810 ; hauteur totale, avec la lance 55 cm.
Très bon état. 1 500/1 800 €

111. Chevau-léger lancier polonais, 1er régiment de la garde impériale - 1807 ; hauteur totale avec la lance 56,5 cm.
Très bon état. 1 500/1 800 €

112. Cuirassier, 11e régiment - 1804 ; hauteur totale 45 cm.
Très bon état. 1 500/1 800 €

113. Carabinier, 2e régiment - 1809 ; hauteur totale 44 cm.
Très bon état. 1 200/1 500 €

109 *110* *111* *112* *113*

114. **2e porte-drapeau d'infanterie** de ligne vers 1812 ; hauteur totale avec drapeau 50 cm.
Bon état. 1 200/1 500 €

115. **Grenadier** de la garde impériale, en bicorne - 1804 ; hauteur totale 45 cm. (Manque le fusil).
Bon état. 1 000/1 200 €

116. **Fusilier-chasseur** de la garde impériale - 1806/1814 ; hauteur totale 45,5 cm.
Très bon état. 1 200/1 500 €

117. **Invalide** -1792/1814 ; hauteur totale 39 cm.
Très bon état. 1 200/1 500 €

118. **Chasseur à pied** de la garde impériale - 1804/1814 ; hauteur totale 44 cm.
Bon état. 1 200/1 500 €

114 *125* *115* *116* *117* *118*

119. **Sapeur du génie** de la garde impériale, tenue de tranchée vers 1810 ; il est présenté avec une pelle et une pioche, ainsi qu'un panier de munitions ; hauteur totale 36,5 cm.
Très bon état. 1 500/1 800 €

120. **Cantinière d'un régiment de hussards** du Premier-Empire, dolman et pelisse verts, collet et parements rouges ; hauteur totale 37,5 cm. (Socle probablement postérieur, peut-être de Glessinger).
Bon état. 1 000/1 200 €

121. **L'Empereur Napoléon 1er** en habit de grenadier à pied de la garde impériale, portant sa redingote grise ; hauteur totale 38,5 cm.
Très bon état. 1 500/1 800 €

122. **Général de division** vers 1800 ; hauteur totale 41 cm.
Très bon état. 1 200/1 500 €

123. **Sapeur du génie** de la garde impériale vers 1810 ; il porte un shako d'officier supérieur d'un régiment, au numéro : "*4*" ; signé sur la terrasse : "*Glessinger*" ; hauteur totale 51 cm.
Très bon état. 1 000/1 500 €

124. **Gendarme d'élite** de la garde impériale - Premier-Empire ; peut-être de Glessinger. (Shako accidenté).
Assez bon état. 500/700 €

Non reproduit

125. **Casque d'officier** du 1er régiment de cuirassiers - Premier-Empire ; hauteur 8,5 cm.
Bon état. 300/400 €

119 *120* *121* *122* *123*

126. Exceptionnel petit portefeuille ayant appartenu à Louis XVI, en maroquin rouge, doré aux fers de rinceaux et de feuillages ; intérieur recouvert de soie verte ; serrure à combinaison en or blanc et rose, elle est composée de six cadrans circulaires gravés de lettres ; pour l'ouvrir, il faut aligner les lettres : "*A - L - O - U - I - S*", en partant du centre ; il est accompagné d'une note manuscrite : "*Ce portefeuille servait à la correspondance secrète entre Louis XVI et Beaumarchais. Le secret de la serrure est A LOUIS*".
13 x 19 cm. (Serrure restaurée).
Époque Louis XVI. Bon état. 15 000/20 000 €

BEAUMARCHAIS, Pierre Augustin CARON de, né et † à Paris 1732/1799. Écrivain, aventurier affairiste et armateur, il fournit les nouveaux états américains en armes, lors des guerres de l'indépendance. Il est l'auteur du Barbier de Séville et du Mariage de Figaro pièce qui suscita de nombreuses réactions du pouvoir.

Voir la reproduction

127. Sabre d'honneur et son brevet décernés par le premier consul au citoyen Joseph Latour, capitaine à la 68e ½ brigade de ligne, le 19 ventôse an XI.

Modèle d'officier d'infanterie, fabriqué par la Manufacture de Versailles. Garde à une branche en argent poinçonné, oreillons gravés, quillon en forme de palmette, calotte ovale gravée de toiles d'araignée, fusée en bois recouverte de cuir à double filigrane d'argent ; lame polie blanc à simple pan creux, se terminant en langue de carpe, à double tranchant ; fourreau en acier à dos plat, à deux larges bracelets de bélières en argent, plats, se terminant par deux bourrelets et gravés de trophées ; le haut du fourreau porte, sur le devant, l'inscription : "*Le 1er Consul - au Cen Latour - Cape - à la 68e - ½ Bde de Ligne*" ; dard en forme de bouton mouluré ; longueur 94 cm. (Dernières spires du filigrane restaurées).

POINÇONS DE LA GARDE, les bracelets de bélières n'étant jamais poinçonnés :
- titre : coq 1er titre des départements, 1798/1809 ;
- orfèvre : "*J M*" surmonté d'une étoile, non identifié, probablement un orfèvre de Rouen ;
- garantie : tête de vieillard avec numéro : "*88*", pour le département de la Seine Inférieure (Rouen) ; poinçon non visible, se trouvant probablement sous la fusée ;
- sur le quillon : "*B Y*", poinçon du 1er contrôleur de la Manufacture de Versailles, Denis BROUILLY et, en dessous, "*A*".

Époque Consulat. Très bon état.

Nota : l'arrière du fourreau ne présente pas la signature habituelle : "*Mfture - à Verslles*". Elle a probablement disparu lors d'un nettoyage ou n'a jamais été gravée.

Brevet d'honneur.

Parchemin en partie imprimé avec vignette représentant la République, cachet à sec ; signé par le premier consul : "*Bonaparte*", le secrétaire d'état : "*Hugues Maret*" et le ministre de la Guerre : "*Alex. Berthier*".
Citation :
Bonaparte, premier consul de la République, d'après le compte qui lui a été rendu de la conduite distinguée et de la bravoure éclatante du Cen " *Latour (Joseph), Capitaine dans la 68e ½ Brigade d'Infantie de Ligne*" *à l'affaire "qui eut lieu le 29 germinal, An 8, lors de l'attaque de la montagne de Lirouki di Maldi, dans laquelle il fit mettre bas les armes à 300 hommes. Cet officier a sauvé la vie à plus de 30 militaires qui se noyaient en traversant l'Orba en Piémont ; il parvint avec deux compagnies à reprendre le village de Monieto * dont les Barbets s'étaient emparé...*". Donné à Paris, le quatre pluviôse an onze de la République française.
34,5 x 43,5 cm.

* Il faut lire Nucetto en Piémont.

Époque Consulat. Très bon état.

Lettre de la grande chancellerie de la Légion d'Honneur.

En partie imprimée, confirmant la réception de son serment et son inscription au matricule de la Légion d'Honneur (3303), datée de Paris, le 23 ventôse an XIII (14 mars 1805), signée par Lacepède : "*A Monsieur Latour (Joseph) capitaine au 56e Régt de ligne, Membre de la Légion d'Honneur*".

Joseph LATOUR a été promu officier de la Légion d'Honneur le 15 juin 1804 ; il servit en Italie, en 1805, et fut affecté au 19e de ligne, à Gênes, avec le grade de chef de bataillon, le 1er décembre 1806.

On ne connaît pas son affectation entre la date de sa nomination d'officier de la Légion d'Honneur, le 15 juin 1804 et sa promotion au 19e de ligne, le 1er décembre 1806. Il fit probablement un court passage au 56e de ligne ou il s'est produit une erreur d'affectation sur ce document.

Époque Premier-Empire. Très bon état. 30 000/40 000 €

PROVENANCE : ancienne collection Charles MARCHAL (dans les années 1970).

États de services

LATOUR Joseph, Baron, naquit le 1er novembre 1765 à Bordeaux. Soldat dans le régiment de Languedoc-infanterie, du 13 avril 1784 au 4 septembre 1790, il fut élu, le 8 septembre 1791, lieutenant au 3e bataillon de la Gironde (65e, puis 68e demi-brigade de ligne, cette dernière réunie au 56e régiment de ligne). Employé en 1792 et 1793 à l'armée du Rhin, il y reçut un coup de feu dans la poitrine le 21 mai de la dernière de ces années, et obtint le brevet de capitaine le 8 germinal an II. De l'an VI à la paix de Lunéville, il était en Italie : dans cet intervalle, le général en chef MOREAU résolut, le 27 floréal an VII, d'attaquer l'ennemi entre Alexandrie et Tortone, et le bataillon de la 68e, dans lequel servait LATOUR, eut ordre d'éclairer la route de Novi ; mais nos troupes, accablées par des forces supérieures, ayant été obligées de repasser la Bormida, ce bataillon se trouva coupé et séparé de l'armée. Assailli par les Russes, il ne lui restait qu'à mettre bas les armes ou à se jeter dans l'Orba. LATOUR conseilla vivement ce parti, chercha un gué, et tout le bataillon se risque dans la rivière dont le cours torrentueux et rapide ne pouvait être traversé sans danger ; sur 1 100 hommes, plus de 80 furent entraînés et périrent dans les flots. Dans cette circonstance, 30 officiers ou soldats durent la vie au brave LATOUR : à chaque instant, malgré sa fatigue, il arrachait de nouvelles victimes à la mort, et lui-même manqua de périr, un grenadier, qu'il s'efforçait de ramener sur la rive, s'étant attaché à lui et le serrant avec tant de violence, il lui devint impossible de nager ; épuisé, LATOUR allait subir le sort de celui qu'il voulait sauver, lorsqu'un caporal de sa compagnie, nommé LEGUERNEY, se mit à la nage et le poussa sur la rive. Le 12 prairial suivant, le capitaine LATOUR, placé avec 2 compagnies au village de Nucetto, se défendit quatre jours et quatre nuits contre les attaques combinées des Autrichiens et des Barbets. Il continua de résister avec vigueur, lorsque le général GARDANNE, trompé par de faux avis, ordonna l'évacuation de ce poste, dont

l'ennemi s'empara, et qu'il fallut reprendre le lendemain. 4 compagnies d'infanterie et 30 hussards furent destinés à cette expédition, et le soin de la diriger fut confié à LATOUR, bien que deux des capitaines qui devaient le seconder fussent plus anciens que lui, et, selon les règles de la guerre, l'honneur du commandement appartenait à l'un d'eux : LATOUR en fit modestement la remarque ; mais le général GARDANNE ayant persisté dans son choix, il se mit en marche à la tête de sa colonne. Il avait dépassé les avant-postes, et n'était plus qu'à une faible distance du village, quant l'officier de hussards s'approche de lui, et lui annonce que ses soldats ont oublié leurs cartouches. "N'avez-vous pas des sabres et nous des baïonnettes," lui répondit-il : en même temps, il s'élance le premier au pas de charge sur les Autrichiens, les culbute et les chasse de Nucetto, où il s'établit d'une manière inébranlable malgré les efforts de l'ennemi pour s'en emparer de nouveau. Le 27 thermidor an VIII, pendant la bataille de Novi, LATOUR, laissé avec 200 grenadiers dans une gorge dont il devait défendre l'entrée, y combattit toute la journée contre des forces constamment supérieures, repoussa vingt assauts, perdit la moitié de son monde, et n'en arrêta pas moins l'ennemi, qui ne put jamais parvenir à le déposter. Le général MOREAU, dans plus d'une occasion, avait été à même d'apprécier la résolution et le dévouement de LATOUR. "Capitaine, lui avait-il dit avant l'action, il faut vous faire enterrer dans cet endroit plutôt que de rompre d'une semelle". Après le combat, il voulut le récompenser en le nommant chef de bataillon, mais LATOUR, toujours en défiance de son propre mérite, demanda à rester dans son grade. Le 29 germinal an VIII, la veille de la retraite de MASSENA sur Gênes, LATOUR donna de nouvelles preuves de valeur à l'attaque de la montagne Lirouki di Maldi. Quoique gravement blessé, il continuait à poursuivre l'ennemi, et se dirigeait seul sur un plateau sur lequel les soldats d'un bataillon autrichien cherchaient à se rallier, quand l'un d'eux qu'il n'avait pas aperçu lui tira par derrière, presque à bout portant, un coup de fusil qui ne l'atteignit pas. Averti par l'explosion, LATOUR se retourne brusquement et se dispose à sabrer l'Autrichien : celui-ci tombe à genoux, implore son pardon, et LATOUR de lui laisser la vie, puis, reprenant sa course, il arrive sous un grêle de balles jusqu'à la tête du bataillon autrichien, le somme de se rendre, et fait mettre bas les armes à 3 000 hommes qui, surpris, épouvantés de son audace, deviennent ses prisonniers. En récompense de ces différentes actions, LATOUR reçut le brevet d'un sabre d'honneur le 19 ventôse an XI, et fut compris comme officier de la Légion d'Honneur dans la promotion du 25 prairial an XII. Employé en Italie pendant la campagne de l'an XIV, chef de bataillon le 1er décembre 1806, et envoyé au 19e régiment de ligne à Gênes, il entra en Catalogne à la fin de 1807, et il y commandait le 4e bataillon, lorsque, le 15 juillet 1808, en marchant sur Girone, il fut grièvement blessé. Porté à Barcelone, il s'y rétablit en quelques semaines, et fut investi du commandement de la place par le général DUHESME. Nommé colonel à la suite le 3 septembre, il continua de servir en Catalogne, fut désigné le 30 octobre 1810 pour commander le 23e régiment de ligne, et rejoignit au mois de décembre les deux premiers bataillons employés en Illyrie. A l'ouverture de la campagne de 1813, il se rendit en Allemagne avec les troupes du 4e corps, et se trouva le 2 mai à la bataille de Lützen, où il se couvrit de gloire en soutenant le choc de trois charges de cavalerie ennemie. A Wurtchen , le 21 mai, son régiment perdit 800 soldats et 40 officiers, lui-même reçut dans les deux cuisses deux coups de biscaïen, et fut contraint de demander l'autorisation de rentrer en France. L'Empereur, avant son départ, lui conféra le grade de général de brigade le 4 août, le créa baron de l'Empire, et le désigna pour être employé au 13e corps aussitôt que sa blessure lui permettrait de rentrer en ligne. Il était encore à Paris lorsque, le 5 mars 1814, à la nouvelle de l'approche des ennemis, il alla prendre à Sens le commandement des cadres des 1er et 2e bataillons du 129e de ligne, avec lequel il tint hardiment tête à plusieurs partis ennemis. Commandant le département de l'Yonne en avril, et mis en non-activité au mois de mai, il reçut la croix de Saint-Louis le 11 octobre, et fut rappelé par l'Empereur au commandement supérieur de Maubeuge le 8 mai 1815. On sait que cette place n'est tenable qu'autant qu'elle est protégée par son camp retranché. Le général LATOUR n'avait avec lui que quelques bataillons de gardes nationales actives et 46 canonniers du 6e régiment d'artillerie à pied, et ce fut avec de si faibles moyens qu'il résolut de soutenir un siège. Maubeuge fut entièrement bloqué le 21 juin par le Prince Louis de Prusse qui s'étant approché des remparts, commença le bombardement le 29, et, sous la protection de 40 bouches à feu, ouvrit la tranchée le 10 juillet. Dès le lendemain du blocus, un soulèvement se manifesta parmi les habitants pour forcer le gouvernement à rendre la place ; mais le général n'écoutant que son devoir, persista dans sa défense héroïque, et ce ne fut que le 12 juillet, sur l'avis du conseil qui déclara que le corps de la place n'était plus à l'abri d'une attaque de vive force, que le général LATOUR envoya des propositions au Prince. Celui-ci, pénétré d'estime pour le général français, les accueillit avec générosité, et consentit à ce que la garnison sortir des murs avec ses armes, ses bagages et ses canons. Une commission d'enquête reconnut, le 23 septembre, que le général LATOUR avait fait dans cette circonstance tout ce que son devoir et son honneur lui prescrivaient. Admis à la retraite le 6 novembre suivant, en vertu de l'ordonnance du 1er août, cet officier général est mort à Paris le 1er novembre 1833.

Référence : *Fastes de la Légion d'Honneur, biographie de tous les décorés*, tome 5e, pages 561, 562 et 563 ; Paris 1847.

Voir la reproduction page 32 et le détail page 33

128

128. Rare sabre d'officier de hussards des légions portugaises au service de la France, garde à une branche en laiton doré, à deux oreillons ovales, celui de devant gravé d'une aigle impériale couronnée, quillon et pommeau en forme de tête de lion, fusée en palissandre gravée au trait ; lame à forte cambrure, dorée et bleuie au tiers, gravée au talon : "*N K*" (Solingen) et, d'un côté, dans le pan creux : "*VIVA B. JOÃO*" ; longueur 102 cm. (La garde a probablement pris un choc qui déplacé légèrement la fusée ; sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état.

2 500/3 000 €

Lorsque Napoléon 1er, après la rupture de la paix d'Amiens, demanda aux Portugais de ne plus ouvrir leurs ports à l'Angleterre, il essuya un refus et fit occuper le pays par une armée française conduite par JUNOT. Le Portugal ne fut délivré que par la venue des Anglais commandés par Lord WELLESLEY, que MASSÉNA ne put rejeter à la mer.

Napoléon 1er et le Roi d'Espagne, par convention secrète, signée le même jour que le traité secret franco espagnol de Fontainebleau, le 27 octobre 1807, réglaient le sort du Portugal. Le 30 novembre 1807, à huit heures du matin, le général JUNOT entrait à Lisbonne, par la porte de Sacavem, entouré d'une escorte portugaise. Le traité prévoyait de partager le pays en trois parties : les provinces du Nord, avec la ville de Porto, formeraient le royaume de Lusitanie au profit du Roi d'Étrurie, petit fils de Charles IV ; l'Alentejo et l'Algarve reviendraient au Prince de la Paix (Godoy) ; le reste, avec la capitale, serait occupé par les Français. Une armée fut levée, le 23 décembre, sous le nom d'armée du Portugal, prévue à environ 19 000 hommes (Espagnols et Portugais). JUNOT devint gouverneur du Portugal, le 1er février 1808. En mars 1808, l'effectif global de l'armée était de 28 000 hommes dont il ne restait plus que 5 600 Portugais servant encore aux côtés des Français. Suite aux événements, le revirement des Espagnols et le débarquement des Anglais, le 30 août 1808, la convention de Sintra fut signée par le colonel MARRAY et le général KELLERMANN, puis ratifiée par JUNOT, pour l'évacuation des troupes françaises du Portugal... (Référence : article de Nicole GOTTERI publié dans La Revue *Napoléon*, n° 32 de novembre 2007).

Jean VI s'était enfuit au Brésil, le 30 novembre 1807, où il fonda un nouveau royaume qui fut réuni, en 1815, à celui du Portugal. Il ne revint à Lisbonne que le 4 juillet 1821. Jean VI (Joâo), Roi du Portugal, né à Lisbonne en 1769 † en 1826, Prince de l'Algarve, régent en 1792 ; il n'en prit le titre qu'en 1799.

Voir la reproduction page 34

129. Fusil de chasse à percussion, modèle de présent : double canon en table à ruban, damas, couleur tabac, calibre 12 ; la bande est signée : "*Le Faucheux Inventeur 37 R. Vivienne Paris - LE PRINCE L. NAPOLÉON à SI BOU ALEM BEN CHERIFA 16 MAI 1852*" ; les culasses sont poinçonnées en dessous : "*L F 513*" ; les canons sont signés en dessous : "*Albert Bernard - Canonnier à Paris*", poinçonnés : "*A. B.*" couronnés dans un ovale ; ils sont datés : "*1850*" et numérotés : "*6135*" ; queue de culasse ciselée de feuillages à fonds dorés ; platines avant entièrement ciselées de feuillages et de chiens courants sur fonds d'or, signées en haut de la partie avant, en très petites lettres : "*LEFAUCHEUX À PARIS*" ; garnitures en fer ciselées de feuillages et de rinceaux sur fonds d'or, le pontet est orné d'un cerf courant ; crosse en noyer veiné, fût court modifié à système avec clef de démontage rapide (enture à l'extrémité du fût, voir nota), brevet de Lefaucheux ; longueur des canons 76,5 cm, longueur totale 117 cm. (Quelques petits chocs à l'extrémité du canon).
Époque Présidence, 1850/1852. Bon état. 3 800/4 500 €

Casimir LEFAUCHEUX, arquebusier (1802/1852), exerça de 1827 à 1852 ; son fils reprit l'affaire jusqu'en 1880. Casimir LEFAUCHEUX inventa un système de modification pour les anciens fusils se chargeant par la bouche avec une baguette pour remplacer le système de fixation à tiroir ; il déposa un brevet d'addition le 22 novembre 1849 au brevet 8955 du 2 octobre 1849.

Le coup d'état du 2 décembre 1851, à la suite duquel eurent lieu des remaniements importants dans les commandements, amena la nomination du général RANDON comme gouverneur général de l'Algérie ; il fit de nombreuses opérations en Kabylie, dans le Sud et à la frontière avec le Maroc, pendant les six premiers mois de 1852.
Le général de MONTAUBAN, commandant la subdivision de Tlemcen, décida de châtier les douars des Béni Snassen qui faisaient des incursions journalières sur le territoire algérien. Il les surprit le 10 avril à Maneceb Kiss, puis il leur infligea par deux fois une sanglante leçon au-delà du Kiss à Aghbal, le **15 mai** et le 24 juin. Ce fusil a probablement été offert à la suite de ces événements.

CHÉRIF, Prince arabe.
CHÉRIFAT, qualité de chérif, pays gouverné par un chérif.

Voir la reproduction page 81 et le détail ci-dessous

129

130

130. Burnous ayant appartenu au maréchal Bugeaud pendant la campagne d'Algérie, en fil blanc brodé d'arabesques, bordé d'un galon de soie blanc à décor de losanges, boutons de nacre. Ce vêtement fut porté par lui à la bataille d'Isly et donné à Horace Vernet en remerciements de l'exactitude de son tableau de la journée du 14 août 1844 ; il est présenté dans un grand cadre façon acajou, renfermant également une photo du tableau de la bataille d'Isly ; une plaque en laiton porte l'inscription : "*Vêtement porté par le maréchal Bugeaud à la bataille d'Isly, et donné par lui à H. Vernet en témoignage de la scrupuleuse exactitude de son tableau de la journée du 14 août 1844*" ; 95 x 83,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 2 000/3 000 €

Le tableau d'Horace VERNET fut peint en 1846, il mesure 5,14 x 10,40 m et est conservé au musée national du château de Versailles.

Voir la reproduction et le détail page 2

131. Deux clefs de chambellan autrichiennes en métal doré, l'une avec son nœud en passementerie d'or, époque fin XIXe, début XXe ; l'autre sans garantie d'époque ; longueur 15 cm.
Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 37

132. Clef de chambellan en vermeil, au chiffre couronné : "*F R W*" ; longueur 15,2 cm.
Époque, Prusse, début XXe. Très bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 37

133 *132* *136* *134* *135* *131* *131*

133. Nœud de clef de chambellan en passementerie et cannetille d'argent, brodé d'une couronne royale (1886/1912) ; à l'arrière, l'étiquette du fabriquant : "*Friedrich Wiedemannssohne - Müchen*" ; hauteur 14 cm.
Époque, Bavière, fin XIXe, début XXe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

134. Clef de chambellan en vermeil, aux armes de Frédéric Auguste III de Saxe (1904/1918), monogrammée : "*F A R*" ; longueur 15 cm. Époque, Saxe, début XXe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

135. Clef de chambellan en bronze doré, ornée d'une fleur de lis, de la tour et du lion de Léon, modèle sans pêne ; longueur 13,7 cm.
Époque, Espagne, XIXe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

136. Clef de chambellan en argent poinçonné, monogrammée : "*R*" couronné ; poinçons : "*D M*" dans un rectangle et "*M*" couronné avec un point de chaque côté (Lisbonne 1816/1828) ; longueur 15,7 cm.
Époque, Portugal, premier tiers du XIXe. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

137. Souvenir du tombeau de Sainte-Hélène et des campagnes des deux Empires : diorama reliquaire représentant, de façon naïve, l'île de Sainte-Hélène, au centre une grosse pierre porte une étiquette manuscrite : "*Pierre du tombeau de l'Empereur à Sainte-Hélène*" ; en haut, à gauche, un fort surmonté du drapeau anglais ; le fond est peint d'un ciel nuageux, orné au centre d'une aigle impériale couronnée devant le soleil, tenant dans son bec la croix de la Légion d'Honneur et, sous ses foudres, quatre bandes tricolores posées chacune sur une branche de lauriers et marquée : "*Mexique*" ; "*Russie*" ; "*Autriche*" et "*Chine*" ; hauteur 35 cm, largeur 26 cm, profondeur 11 cm.
Époque Second-Empire. Assez bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

137

138

138. Voiture du service de santé dite "voiture de Percy" ou "Wurst", avec son avant-train ; maquette de ponton en ébène, en os et en cuir, ferrures en fer patiné ; longueur totale 70 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 3 000/3 500 €

Ce système fut utilisé, la première fois, par le chirurgien PERCY, à l'armée du Rhin en 1799. Le WURST était un petit caisson allongé, en usage dans l'artillerie légère, que PERCY employa sans modification pour le service des ambulances. La voiture était intérieurement remplie d'instruments de chirurgie, de médicaments, de bandes de pansements et de charpie. Les aides chirurgiens, les chirurgiens démontés et les infirmiers, s'y juchaient à califourchon.
Références : *Attelages militaires* par Pierre MAC-ORLAN, dessins de E. LAJOUX, Paris 1944.

Voir la reproduction

139. Reliquaire rectangulaire en ébène, à deux vues, l'une ronde, en haut, présentant une médaille en cuivre doré au buste de Napoléon 1er Empereur et Roi d'Italie, par Galle ; l'autre, en bas, rectangulaire, renfermant des branches de lauriers ou d'olivier, réalisées avec des morceaux de cheveux de l'Empereur ; à l'arrière, un petit dessin au crayon représente l'épée et le chapeau de l'Empereur, entourés de feuillages ; au dessus, est collée une lettre manuscrite (avec quelques manques) qui porte l'inscription : "*À M. Talon. Par la présente, j'autorise Mr Talon à réclamer de mes héritiers, sitôt mon décès, le cadre noir, portrait de l'Empereur contenant aussi ses cheveux que je le* (prie) *d'accepter comme souvenir de Seyffert père. 1er juin 1852*" ; (la signature peut se lire aussi : "*Seyssert*") ; 14,5 x 10,5 cm.
Époques Premier-Empire et Second-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 39

140. Porte-montre (?), aigle couronnée en argent, ciselée et repercée, en demi ronde-bosse, ornée sous le foudre de Jupiter d'une banderole portant un anneau et marquée : "PR LA NAISSE DU ROI DE ROME" ; traces de poinçons ; hauteur 11 cm, largeur 7,2 cm.
Époque Premier-Empire, vers 1811. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 39

141. Tabatière ronde en corne et en écaille, couvercle orné d'une médaille en cuivre estampé et doré, représentant la famille impériale, l'Empereur et l'Impératrice d'Autriche, marqué sur le tour : "*Napoléon Empereur et Roi. N. C. F. J. Roi de Rome né le 20 mars 1811. Marie-Louise Impératrice et Reine. François II Empereur d'Autriche. M. Louise Bix Impératrice d'Autriche. Madame mère*" ; diamètre 84 mm. (Petits accidents ; manque le verre).
Époque Premier-Empire, 1811. Bon état. 300/500 €

PROVENANCE : Ancienne collection du Prince NAPOLÉON, n° d'inventaire : "*2746*".

Voir la reproduction page 39

142. Souvenirs du maréchal Emmanuel Comte Grouchy (1766/1847) et de sa deuxième épouse, Fanny Hua (1802/1889), unis le 29 juin 1827 :

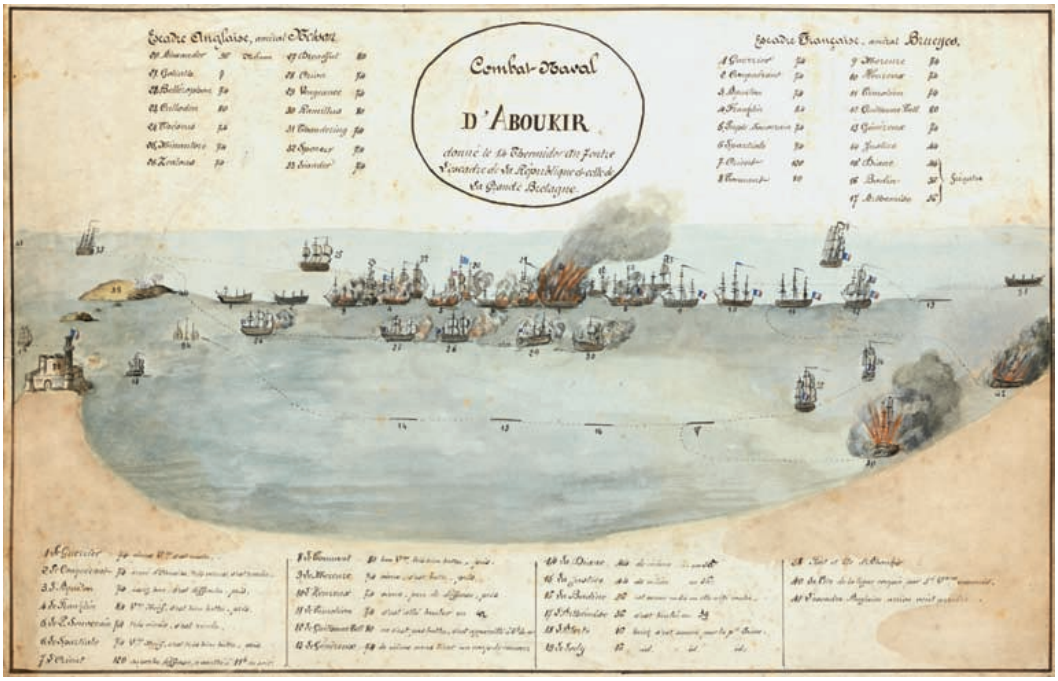
- Nécessaire de voyage contenant deux couteaux, montures en vermeil, manches en nacre ornés d'une navette en or monogrammée en lettres gothiques : "*H G*" surmontés d'une couronne comtale ; l'un avec la lame en acier, l'autre en vermeil poinçonnée : tête de vieillard 1er titre de Paris, 1819/1838 ; masque grotesque, moyenne garantie de Paris, 1819/1838 ; orfèvres, Noël et Benedetti : "*N B*", une comète entre les deux lettres, insculpation le 19 octobre 1833, biffage le 25 juillet 1834 ; ils sont contenus dans un écrin en forme, recouvert de galuchat vert (manque le couvercle) ; longueur totale 20,5 cm. (Petit accident à la partie supérieure d'un manche). Bon état.

142

- Quatre boutons de livrée, bombés, en laiton doré, fabrication parisienne ; ils sont ornés de deux bâtons de maréchal semés d'étoiles et surmontés d'une couronne comtale ; diamètres 29,5 et 17,5 mm. Très bon état. (Le titre de Marquis que l'on voit apparaître dans les généalogies imprimées de la famille Grouchy, à partir du père du maréchal, n'est que de courtoisie. Référence *Les maréchaux de la Restauration et de la monarchie de juillet* par Joseph Valynseele).
- Sceau à cire tournant, à trois faces en pierre dure, probablement en cristal de roche fumé ; la première face est gravée de deux bâtons de maréchal croisés ornés d'étoiles, surmontés d'une couronne de Marquis et, de part et d'autre, des initiales en lettres gothiques : "*H*" et "*G*" ; la deuxième face porte également ces initiales en lettres gothiques surmontées d'une couronne comtale ; la troisième face est restée vierge ; monture en or terminée par deux têtes de serpent. Ce sceau est présenté avec une petite chaînette à mousqueton en or. Très bon état.

Époque Louis-Philippe. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction



143

143. **François-Étienne Sanglé-Ferrière** (1780/1865), d'après : Représentation du combat naval d'Aboukir donné le 14 thermidor an VI (1er août 1798), entre l'escadre française, commandée par l'amiral Brueys qui fut tué lors de ce combat, et celle de la Grande-Bretagne, commandée par l'amiral Nelson : aquarelle sur papier indiquant la liste des navires, leur armement (nombre de canons) et leurs mouvements pendant le combat, chacun porte un numéro ; 29,5 x 47,5 cm. (Le cartouche de l'aquarelle indique par erreur le 14 thermidor an VII).
Époque début XIXe. Bon état, malgré quelques rousseurs. 2 000/2 500 €

Voir : Léon MIROT, deux représentations de la bataille d'Aboukir, *Revue de l'histoire des colonies françaises,* 1916, pages 301 à 318.
Il a publié également : *Souvenirs de l'expédition d'Égypte et Journal historique des faits de l'armée d'Orient.*

Voir la reproduction

144. **Bouteille à porto** en verre teinté et moulé, aux armes du maréchal Mortier Duc de Trévise ; hauteur 26,5 cm. Époque Restauration. Bon état. 500/700 €

PROVENANCE : descendance d'Éva MORTIER de TRÉVISE et de Charles, Gabriel, César GUDIN puis de Nicole Marquise de BEAUCORPS, descendante de Marcel GUDIN.

Voir la reproduction page 51

145. **Tabatière** en noix de corozo, sculptée en forme de coquille ; le couvercle est orné d'un trophée de musique surmonté, au centre, d'un cœur renfermant les profils de Napoléon 1er et de Joséphine Impératrice ; largeur 70 mm. (Petites restaurations).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 19

146

146. **Bague de dame** en or, émaillée blanc, poinçonnée, marquée en *lettres d'or sur le pourtour : "J. M : STOKES : Æ T 22. KILLED. AT. BADAJOZ. 30. MAR. 1812"* ; intérieur portant quatre poinçons anglais, probablement de Londres : le lion passant, le poinçon de mark, profil du Roi, la lettre date : "*Q*" pour l'année 1811 et le poinçon d'orfèvre : "*H-M*" ou "*W-H*" ; hauteur 9,5 mm, diamètre intérieur 16,5 mm, diamètre extérieur 18 mm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

147 *148* *149*

Souvenirs du Grand-duc Mikhail Pavlovich de Russie (1798/1849)

Le plus jeune fils du Tzar Paul 1er régna de 1798 à 1801, il fut également le frère de deux Tzars : Alexandre 1er (qui régna de 1801 à 1825) et Nicolas 1er (qui régna de 1825 à 1855). Il épousa, en 1824, Héléna de WURTEMBERG.

147. Couteau de table, manche en argent poinçonné, ciselé à décor de palmettes et de têtes de Gorgones aux armes du grand-duc Mikhail Pavlovitch ; lame en acier (traces d'une marque : "*.AUD...*", probablement Naudin) ; longueur 26 cm.
Époque premier tiers du XIXe. Bon état. 500/600 €

POINÇONS : titre : tête de vieillard, Paris, 1819/1838 ; moyenne garantie de Paris, 1819/1838 ; orfèvre non identifié, mais probablement François Dominique NAUDIN.
Une partie du service est passée en vente chez SOTHEBY'S à Paris, les 18 décembre 2001, lot n° 166, et 18 décembre 2002, lot n° 36.

Voir la reproduction

148. Cinq grands attelets en vermeil, en forme de flèches, par Biennais, gravés au chiffre sous couronne du Grand-duc ; longueur 29 cm, poids 274 g.
Époque Restauration. Très bon état. 4 000/5 000 €

POINÇONS :
Coq de Paris, premier titre, 1809/1819.
Moyenne garantie de Paris, 1809/1819.
Orfèvre : "*B*", Martin Guillaume BIENNAIS (1801/1819), orfèvre de S. M. l'Empereur et Roi, 283 rue Saint-Honoré.

Voir la reproduction et le détail

---o0O0o---

148

149. **Trois fourchettes à entremets** en vermeil, gravées aux armes du colonel Jean, Nicolas Mathis, Baron de l'Empire le 15 octobre 1809 ; longueur 18,5 cm, poids 175 g. Époque Troisième-République. Très bon état. 300/350 €

POINÇONS : Orfèvre : "*E P*", Émile PUIFORCAT, 18 rue Chapon, insculpation le 3 novembre 1857 ; d'exportation, 1er titre de 1878.

MATHIS Jean, Nicolas, Éloi, Baron, né le 25 juin 1771 † le 6 novembre 1841 ; fit une carrière militaire, de 1789 à 1831 ; il termina comme maréchal de camp ; il eut un fils et deux filles, c'est probablement un de ses descendants portant le titre qui a fait fabriquer ces couverts.

Voir la reproduction page 41

150. **Portefeuille écritoire** en maroquin vert doré aux fers, serrure et charnières en laiton ; rabat marqué : "*A MR Le BARON IMBERT DE ST AMAND*" ; 35,5 x 42,5 cm. (Accidents). Époque Restauration. Mauvais état. 400/500 €

Jean, Bernard, Marthe, dit LAPIERRE (1), puis IMBERT, Baron IMBERT de SAINT-AMAND par lettres patentes du 2 juillet 1824 ; colonel de dragons ; maréchal de camp, le 23 août 1846 ; chevalier de la Légion d'Honneur et de Saint-Louis ; né à Paris en 1788 † à Paris le 29 mai 1864.

(1) Il avait été d'abord inscrit sous le nom de LAPIERRE et, par jugement du tribunal de la Seine du 25 pluviôse an III, il a été ordonné que le nom "d'IMBERT" serait substitué à celui de "LAPIERRE".

Son fils, Arthur, Léon IMBERT de SAINT-AMAND, dit "le Baron de SAINT-AMAND, ministre plénipotentiaire, chevalier de la Légion d'Honneur, né le 22 novembre 1834 † à Paris le 22 juin 1900, fut écrivain et historien, principalement des femmes célèbres ; on connaît de lui une quarantaine d'ouvrages.

Voir la reproduction

151. **Portefeuille ministériel** en chagrin noir, fleurs de lis estampées dans les angles ; intérieur recouvert de maroquin rouge doré aux fers ; serrure en argent gravé, marquée : "*POUDRE ET SALPESTRE*" autour des armes de France couronnées ; angles inférieurs à écoinçons en laiton ; 46 x 35 cm. (Manque la clef ; fleurs de lis et couronne de la serrure grattées).
Époque Louis XVI. Bon état. 1 200/1 500 €

Almanachs royaux de 1786 à 1791. Régie des Poudres pour le compte du Roi :
Régisseurs à l'Arsenal, Messieurs : LEFAUCHEUX père ; CLOUET ; LAVOISIER ; LEFAUCHEUX fils, adjoint et en survivance de son père.

Voir la reproduction

152. **Coq de drapeau de la garde nationale** en laiton ciselé et doré, sphère marquée : "*LIBERTÉ*" ; il est présenté sur un socle découpé en albâtre. (Manque la douille du caisson ; dorure usée). Époque Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

ARMES PROVENANT des COLLECTIONS
de la famille de BRETEUIL, Château de Breteuil

153. Sabre oriental, pala, garde en vermeil poinçonnée, gravée de feuillages, poignée en corne blonde ; large lame en damas, ciselée et damasquinée d'or, ornée d'une tougra sur une face, dos portant des inscriptions islamiques dans deux cartouches ; fourreau de bois recouvert de chagrin, à deux grandes garnitures en vermeil poinçonnées et gravées de feuillages et une bossette à deux anneaux ; il est présenté avec sa ceinture en fils de soie bleue, terminée par deux glands brodés de fils de vermeil ; longueur 89 cm.
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 4 000/4 500 €

Voir la reproduction page 43

La lame ne rentre pas entièrement sur les deux derniers centimètres, le bois a probablement un peu travaillé.

154. Sabre oriental, kilidj, garde en vermeil poinçonnée, gravée de feuillages (manque un quillon), poignée en corne blonde ; lame en damas à gorge, ornée de quelques motifs dorés ; fourreau de bois recouvert de velours rouge, à deux grandes garnitures en vermeil gravées de feuillages et deux bossettes à anneau ; il est équipé de sa ceinture en maroquin rouge, brodée de fils de vermeil, et d'un cordon en soie rouge et or ; longueur 102 cm.
Époque début XIXe. Bon état, malgré le manque. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 43

155. Beau et grand poignard oriental, kindjal, poignée en bois entièrement recouverte de plaques et de dentelles de vermeil, ornées de cabochons sertis d'amandes de corail striées et de quelques fausses pierres vertes en verre taillé à pointes de diamant ; forte lame losangée à gorges alternées ; fourreau de bois recouvert de plaques d'argent gravées d'écailles, le tiers supérieur et la partie inférieure sont décorés en suite de la garde ; longueur 65 cm. (Quelques petits accidents et manques aux deux plaques en argent du fourreau).
Époque, Balkans, XIXe. Assez bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 43

156. Un gantelet de demi armure en fer forgé, avec avant-bras, pour main droite ; rivets en fer ; complet de tous ses doigts.
Époque, Grande-Bretagne, fin XVIIe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 43

157. Un gantelet d'armure en fer forgé, avec avant-bras, pour main gauche ; rivets en fer (manque quelques phalanges d'un doigt) ; assez bon état et **une paire de gantelets** (incomplète sans les doigts) ; mauvais état.
Époque XVI, XVIIe. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 43

158. Forte-épée de type appelé communément "épée de deuil", garde en fer à coquille repoussée, repercée, à deux branches, ornée de rinceaux, de fleurs et de têtes de personnages, pommeau ovale orné en suite, fusée entièrement filigranée de cuivre ; lame à dos plat à double gorge, gravée : "*HOUN ME FACIT*" (accidentée et écourtée) ; longueur 94,5 cm.
Époque, Grande-Bretagne, milieu XVIIe. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 43

Référence : Arthur Richard DUFTY, *European swords and daggers in the Tower of London,* 1974.

159. Forte-épée de type appelé communément "épée de deuil", garde en fer à coquille repoussée, repercée, à trois branches, ornée de feuillages, de rinceaux, de têtes de personnages, d'oiseaux et d'un portrait royal, pommeau ovale décoré en suite, fusée filigranée (manque le filigrane, il ne subsiste que la corde) ; lame losangée à double gorge au talon, gravée : "*STETZINS - KEULLER*" et "*MEFECIT SALINGEN*", poinçonnée de l'agneau pascal portant un étendard ; longueur 106 cm.
Époque, Grande-Bretagne, milieu XVIIe. Bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 43

Référence : Arthur Richard DUFTY, *European swords and daggers in the Tower of London,* 1974.

160. Deux grandes fontes de pistolets pouvant former paire, en cuir noir, ciselée sur les deux faces de fleurs et, à la partie supérieure, d'un lion bondissant ; longueurs 51 et 53 cm.
Époque XVIIe. Très bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 43

161. Tromblon à silex transformé à percussion, fort canon en bronze à pans puis ovalisé, poinçonné sur le pan gauche, probablement de la Tour de Londres ; il est équipé sur le dessus d'une baïonnette lançante ; queue de culasse et culasse en acier gravé ; platine à corps rond, gravée sur le pourtour, chien à la Poncharra ; garnitures en fer, découpées et gravées ; crosse en noyer, incrustée de filigranes d'argent, poignée quadrillée ; longueur 59,5 cm. (Manque la baguette).
Époque premier tiers du XIXe. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 43

CUIVRERIES

162. **Rare plaque de baudrier** de glaive de l'École de Mars, carrée en laiton estampé, décorée d'un niveau, d'un glaive et d'un champ de blé ; 61 x 62 mm. (Les six petites pattes d'attache, servant à la fixation sur le cuir, ont été enlevées).
Époque révolutionnaire. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction

163. **Plateau de ceinturon** en laiton fondu, modèle de sous-officier de cavalerie de la garde impériale au : "*N*" couronné, le chiffre : "*N*" a été enlevé sous la Première-Restauration ; 74 x 85 mm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction

164. **Plaque de shako du 12e régiment de ligne, voltigeurs,** en laiton estampé et repercé, aux armes de France couronnées.
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état. 180/200 €

Voir la reproduction

165. **Plaque de shako du 44e régiment d'infanterie de ligne** en laiton estampé et repercé, aux armes de France couronnées.
Époque Restauration, 1821/1830. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction

166. **Belle plaque de garde de propriété** ovale en argent, en fort relief, intérieur garni d'étain ; elle est ornée des armoiries, sous couronne comtale, de César, Laurent, Comte de Chastellux, pair de France le 23 décembre 1823, membre de la chambre des députés ; hauteur 108 mm. Époque Restauration. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

167. **Plateau de ceinturon** en laiton doré au double : "*L*" entrelacé, surmonté de la couronne royale l'ensemble posé sur deux branches de lis au naturel ; 65 x 80 mm. Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

168. **Une plaque de shako d'officier du 44e régiment d'infanterie de ligne** en laiton doré, estampé et repercé, aux armes de France couronnées ; époque Restauration, 1821/1830 ; très bon état ; **un hausse-col d'officier d'infanterie de la garde nationale** ; époque Deuxie-République ; assez bon état et **une plaque de shako d'officier de la garde nationale** ; époque Second-Empire ; bon état. 150/200 €

Voir la reproduction partielle

169. **Insigne de brassard de l'Administration des Postes** en cuivre estampé et argenté, monté sur une semelle en laiton à deux passants. Aigle couronnée, entourée de l'inscription : "*Administration des Postes - Courrier*". Il est signé à l'arrière : "*Ameling graveur - Passage du Saumon - à Paris*" ; hauteur 71,5 mm. Époque Second-Empire. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

KNIGNT TEMPLAR SWORDS

Très importante collection de 54 épées de sociétés américaines "Knight Templar" (chevaliers du Temple), de différents modèles, en laiton doré ou argenté. Certaines sont agrémentées de motifs émaillés, la plupart avec des lames gravées à l'eau-forte et dorées ; elles sont généralement attribuées, sur la lame ou le fourreau. Époque fin XIXe, XXe. Bon état et très bon état.

Voir la reproduction partielle page 47 et en 4ème de couverture

170.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
171.	Trois épées de modèles différents.	800/1 500 €
172.	Six épées de modèles différents.	1 200/2 000 €
173.	Six épées de modèles différents.	1 200/2 000 €
174.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
175.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
176.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
177.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
178.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
179.	Cinq épées de modèles différents.	1 000/2 000 €
180.	Quatre épées de modèles différents.	800/1 600 €

ARMES ORIENTALES

181. Fusil à silex de type balkanique, canon à pans puis rond, extrémité renforcée et gravée ; platine en acier, gravée, portant la marque : "*N* Σ" ; crosse en noyer se terminant en forme de queue de poisson, recouverte de feuilles de laiton entièrement gravées de rinceaux et de feuillages ; longueur 155 cm.
Époque, Albanie ou Grèce, début XIXe. Bon état. 1 200/1 500 €

182. Trois moukalhas algériens dont un avec la platine incomplète ; crosses en noyer avec décors incrustés en os gravé ; longueurs 138, 166 et 172 cm.
Époque XIXe. Assez bon état. 250/350 €

183. Deux moukalhas algériens, crosses en noyer avec décors incrustés en os gravé, dont un avec quelques pastilles de corail et la platine signée ; longueurs 164 et 174 cm.
Époque XIXe. Assez bon état. 250/350 €

184. Moukalha algérien, fort canon turc ancien, gravé et poinçonné au tonnerre, bourrelet évasé à l'extrémité ; à l'arrière de la queue de culasse, une plaquette incrustée porte des inscriptions islamiques ; garnitures de laiton, gravées et repercées ; longueur 153 cm.
Époque XIXe. Assez bon état. 200/300 €

185. Sabre indo persan, shamshir, garde et pommeau en fer damasquinés d'argent, poignée en corne ornée de pastilles ; belle lame à gorges multiples, gravée sur le premier tiers et ornée d'une inscription damasquinée d'or ; fourreau de bois recouvert de cuir, à couture métallique, à trois garnitures en suite damasquinées d'argent ; longueur 95 cm. (Petit manque au cuir).
Époque XIXe. Assez bon état. 700/1 000 €

186. Sabre marocain, nimcha, garde et quillons en bronze, poignée en corne brune ; forte lame droite à dos plat et trois gorges latérales ; fourreau de bois recouvert de cuir ; longueur 100 cm.
Époque fin XIXe. Assez bon état. 150/200 €

187. Grand couteau afghan, salawar, poignée à deux plaquettes de corne godronnées, monture en fer ; forte lame à un seul tranchant, damasquinée d'argent et de laiton, sur le dos et sur la première moitié des plats, de décors de fleurs et de rinceaux ; longueur 54,5 cm. (Sans fourreau).
Époque XIXe. Assez bon état, partie inférieure de la lame assez oxydée. 200/250 €

188. Grand kindjal caucasien, poignée en corne à trois rosettes en argent, gravées ; lame à gorges centrales, décalées, damasquinée d'or sur la face externe ; fourreau de bois recouvert de chagrin, avec chape en fer ; longueur 69 cm. (Extrémité accidentée).
Époque fin XIXe. Assez bon état. 200/300 €

189. Grand yatagan, poignée à oreilles en ivoire de morse ; garnitures en métal blanc, avec quelques cabochons de corail ; lame damasquinée d'argent avec inscriptions ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux grandes garnitures.
Époque fin XIXe. Assez bon état. 300/350 €

190. Un poignard marocain, koumiya, monture en laiton ; **un poignard** et **une épée d'Afrique du Nord,** montures en cuir ; on joint **une baïonnette allemande,** 39/45.
Époque fin XIXe, XXe. Assez bon état. 100/150 €

191. Kriss malais, garde en ivoire sculptée (accident à la partie supérieure), virole en cuivre argenté ; lame en pamor ; longueur 45 cm. (Sans fourreau).
Époque XIXe. Assez bon état. 80/120 €

192. Ensemble casque et cuirasse d'officier subalterne de cuirassiers ayant appartenu à M. Cristin, Pierre, Jean-Baptiste (né le 13 décembre 1818) :

- Cuirasse modèle 1855, cintré ; les parties inférieures du plastron et de la dossière ont été modifiées : le bourrelet a été supprimé, ils sont poinçonnés à l'intérieur, à la partie inférieure : "*C - T*" ; bretelles à plaques en laiton doré et ciselé, l'épaulière gauche porte une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur du Second-Empire, montée sur un support spécial (manque les centres) ; elle est présentée avec son gilet intérieur en drap écru, boutonné sur le devant, intérieur en toile rouge, bourrelets en drap bleu ornés d'un galon d'argent. (Assez oxydée ; cuirs de la ceinture renforcés). Assez bon état.
- Casque d'officier modèle 1845, bombe en cuivre argenté, poinçonnée du fabricant et matriculée : "*20e*" ; garnitures en laiton doré, marmouset à crin rouge ; jugulaires à anneaux ; intérieur en cuir à dents de loup doré aux fers ; il porte son plumet avec olive en passementerie. (Manque la partie supérieure des plumes). Très bon état.

On joint :

- **son brevet** de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur, décerné le 10 novembre 1854 ; à cette époque, il était maréchal des logis au 1er régiment de chasseurs d'Afrique ; présenté encadré.
- **une reproduction** moderne en couleurs représentant une charge de cavalerie, entre les cuirassiers français et prussiens, en 1870, d'après Aimé Morot, 1886 ; cadre doré ; 22,5 x 49 cm.

Époque Second-Empire. 2 500/3 500 €

Voir la reproduction

193. Bonnet de police de petite tenue de grenadier à cheval de la garde royale en drap bleu à passepoil rouge et galon d'argent, fausse flamme, grenade d'argent sur le devant ; coiffe intérieure en basane. (Trous de mites et manques).
Époque fin Restauration. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 42

194. Épaulette et contre-épaulette de capitaine en passementerie d'argent, doublure en drap bleu roi.
Époque Premier-Empire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 42

195. Dragonne d'officier en passementerie d'argent doré, gland à franges dorées et bleues au milieu.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 400/500 €

196. Épaulette et contre-épaulette de capitaine en passementerie d'or, doublure en drap bleu foncé.
Époque Premier-Empire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 42

197. Dragonne d'officier supérieur, colonel en second, en passementerie d'or, cordon plat avec une bande de soie rouge au milieu.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 42

198. Rare coffret de giberne de cavalerie de la garde nationale, peut-être de Bordeaux ?, en cuir noir à ornements en laiton argenté, la patelette est ornée d'une fleur de lis entre deux branches de lauriers et surmontée d'une couronne princière ; 17,5 x 9,5 cm.
Époque Restauration. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 42

199. Ceinturon d'officier de cavalerie légère en cuir noir verni, à deux bélières.
Époque 1830/1860. Bon état. 150/250 €

200. Rare écharpe de grande tenue de ministre d'état, sur le modèle de celle des maréchaux de France, en réseau de soie à cinq bandes blanches et six bandes or, glands à longues torsades ; les bâtons croisés sur les glands sont remplacés par une aigle impériale non couronnée en argent, sur chaque face ; longueur dépliée 3,06 m, largeur environ 12 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 51

201. Niveau d'artillerie en laiton, faisant également équerre et rapporteur d'angle, signé sur une branche : "*M Bion A Paris*" ; hauteur des branches 16 cm, longueur en position niveau 22,5 cm. (Manque le fil et le poids).
Époque fin XVIIIe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 45

202. Coupe de chasse en os, gravée dans le style du XVIe, la partie inférieure est armoriée ; elle est gravée de motifs géométriques, de feuillages et d'une scène de chasse à l'arc au cerf ; hauteur 13 cm.
Époque, Allemagne, XIXe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 51

203. Jolie poire à poudre en corne et en os sculptée, sur le devant, d'une scène cynégétique et, à l'arrière, d'armoiries polonaises et d'un buste de personnage ; partie bec verseur en forme de tête de loup ; elle porte deux anneaux en os sur le côté et est équipée de son bouchon ; longueur 22,5 cm.
Époque, Allemagne, XIXe. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 51

204. **Veste d'aviateur** de l'armée américaine "U. S. navy", en cuir et laine marron, fourrure brune au col.
Époque seconde moitié du XXe. Bon état. 100/150 €

205. **Plats d'étain de la maison Heinrichsen à Nuremberg,** neuf boîtes d'origine, soit environ 170 figurines de l'armée prussienne de la Première-Guerre-mondiale, en tenues grises.
Très bon état. 100/150 €

206. **Trois petits sujets militaires** en bronze, dont l'un représentant Napoléon 1er ; hauteurs 67, 73 et 103 mm et **une maquette de canon de marine**, affût en bois, tube en laiton gravé ; longueur du tube 120 mm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 100/150 €

207. **Petite canne de conscrit** en verre soufflé, torsadé, de couleur verte ; longueur 51 cm. (Peut-être légèrement raccourcie ?).
Époque début XXe. Bon état. 30/50 €

208. **Lot de petits objets divers** dont : deux petits bustes de Napoléon 1er dont un en bronze ; sept boutons ; quatre monnaies révolutionnaires ; un porte-montre aux armes de France ; deux petits couteaux miniature ; un mouchoir brodé...
Époques XIXe et XXe. 50/100 €

209. **Lot divers :** insignes régimentaires, insignes de bérets, boutons, deux médailles coloniales d'Extrême-Orient... (35 pièces).
Époque XXe. 100/200 €

210

210. Jolie petite paire de pistolets à coffre, miniature, à silex transformés à percussion ; canons à balles forcées, coffres en fer gravés d'animaux et, dans le prolongement du canon, d'une grenade enflammée, queues de détente escamotables, chiens à sécurité arrière ; crosses en noyer, sculptées d'écailles et incrustées de filigranes d'argent, calottes en fer gravées et équipées d'un anneau ; longueur 10 cm.
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

211. Pistolet de cavalerie modèle an 9/an 13 à silex, transformé à percussion, canon daté : "*1810*" ; platine marquée : "*Mre Imple de St-Étienne*" ; crosse en noyer ; garnitures en laiton, poinçonnées : "*P*" couronné.
Époque Premier-Empire, Louis-Philippe. Bon état. 250/350 €

212. Paire de pistolets d'officier à silex transformés à percussion, canons rayés cheveux, à pans, légèrement tromblonnés, marqués sur les pans gauches : "*Canon tordu*" et sur les pans droits : "*D'Audincourt*" ; platines à corps plats, jaspées ; garnitures en fer, découpées ; crosses en noyer, finement quadrillées ; longueur 36 cm. (Manque une petite plaquette autour d'entrée de clavette de canon ; léger manque à l'extrémité d'un fût).
Époque Premier-Empire. Bon état. 300/400 €

213. Paire de pistolets à silex d'officier, canons octogonaux en damas brun ; platines à corps ronds et chiens à col de cygne, gravées de trophées et signées : "*Berleur Liège*" ; garnitures en laiton découpées et gravées de trophées ; crosses en noyer, légèrement sculptées et quadrillées ; longueur 29 cm. (Un pontet réparé ; baguettes postérieures).
Époque, Liège, début XIXe. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 53

214. Pistolet d'officier de cavalerie modèle 1816, transformé à percussion, canon lisse en damas à ruban, poinçonné : "*E L G*" sur le côté gauche ; platine à corps plat ; garnitures en bronze de Mannheim ; crosse en noyer, quadrillée ; baguette en fanon à embout de bronze ; longueur 34 cm.
Époques Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 450/600 €

Voir la reproduction page 53

215. Pistolet de marine de type 1837/1842, fabrication civile ; platine gravée : "*Judelin à Bordeaux*" ; baguette non articulée, sans crochet de ceinture ; longueur du canon, sans la culasse 148 mm ; calibre 15,2 mm ; longueur totale 29,5 cm. (Fracture à la crosse réparée).
Époque vers 1840/1850. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 53

216. Curieux pistolet coup de poing à percussion, quatre canons tournants manuellement ; signé : "*Franson*" sur le dessus du coffre, chien en forme de tête d'animal ; crosse en noyer, quadrillée ; longueur 20 cm. (Le chien accroche mal).
Époque vers 1850. Assez bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

217. Pistolet de cavalerie modèle 1822 T bis, construit neuf, canon daté : "*T 1859*" ; platine marquée : "*Mre Imple de Tulle*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer, numérotée : "*1037*".
Époque Second-Empire. Assez bon état. 250/350 €

Voir la reproduction

218. Trois pistolets coup de poing à percussion dont un à double canon en table.
Époque seconde moitié du XIXe. Mauvais état. 100/120 €

219. Grand pistolet coup de poing à percussion, coffre gravé : "*R. J. Clarck*" et "*London*" ; baïonnette articulée sous le canon ; longueur, baïonnette rentrée, 22,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

220. Paire de pistolets coup de poing à percussion, canons tromblonnés ; coffres en fer, gravés de rinceaux ; crosses en noyer, cannelées ; longueur 18,5 cm. (Mécanique à revoir, sur l'un des pistolets).
Époque milieu XIXe. Assez bon état, à nettoyer. 250/350 €

221. Quatre pistolets coup de poing à percussion à balles forcées : le premier à canon octogonal, coffre gravé de rinceaux, poinçonné de Liège : "*E L G*", crosse en noyer cannelée ; longueur 18 cm ; le deuxie, plus petit, à canon rond, crosse en noyer (le chien accroche mal) ; longueur 14 cm ; le troisie à coffre gravé ; crosse en ronce de noyer avec réservoir à capsules (fêle) ; longueur 16,5 cm ; le quatrie est poinçonné de Liège : "*E L G*", crosse en ébène ; longueur 15,5 cm.
Époque milieu XIXe. Assez bon état. 200/300 €

222. Un pistolet arbalète de tir (incomplet) et **un pistolet de traite à percussion.**
Époque XIXe. Assez bon état. 160/220 €

223. Revolver à broche, syste Lefaucheux, à simple et double actions ; calibre 12 mm ; poinçons en partie effacés sur le dessus et le côté gauche du canon : "*L & C*" (Lepage-Courtot) ; numéroté : "*945*" ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 26 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 55

224. Revolver à broche, syste Lefaucheux, à simple et double actions ; calibre 12 mm ; baïonnette lançante sous le canon ; détente escamotable ; plaquettes de crosse en noyer, quadrillées ; longueur 25 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez oxydé. 300/350 €

Voir la reproduction page 55

225. Revolver à broche, syste Lefaucheux, à simple et double actions ; calibre 12 mm ; carcasse légèrement gravée, signée sur le côté gauche du canon : "*MEYERS*", fabricant à Cherattes près de Lièges ; plaquettes de crosse en ébène, quadrillées ; longueur 28,5 cm.
Époque Second-Empire. Assez bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 55

226. Revolver à broche, syste Lefaucheux, à simple et double actions ; calibre 12 mm ; finition rebronzé bleu nuit, gravé sur le barillet : "*GUARDIAN-AMERICAN-MODEL...*" (1878) ; numéroté : "*651*" ; plaquettes de crosse en corne noircie ; longueur 28 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 55

227. Revolver à broche, syste Lefaucheux, à simple et double actions ; calibre 12 mm ; finition nickelée ; poinçonné : "*P F*" couronné, Pierlot frères et : "*E L G*" pour le contrôle de Liège ; numéroté : "*581*" ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 26 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 55

228. Revolver à broche, syste Lefaucheux, à simple et double actions ; calibre 12 mm ; carcasse gravée de feuillages, traces de bleui, signé sur le côté gauche : "*FRAIKIN BREVETÉ*" ; portière de chargement amovible, servant de baguette d'éjection ; plaquettes de crosse en noyer, quadrillées ; longueur 29 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 55

229. Revolver à broche à simple action de type militaire 1858, sans baguette d'éjection de cartouche ; fabrication civile par Lefaucheux ; calibre 12 mm ; finition poli blanc ; numéroté : "*LF - 60651*" et marqué sur la carcasse : "*LEFAUCHEUX breveté à Paris*" ; longueur 25,5 cm. (Peut-être modèle militaire italien, 1860).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 55

230. Revolver à broche à simple action, syste Lefaucheux, de type militaire 1858 ; calibre 12 ; fabrication civile sans marquage ; finition grisée ; longueur 30,5 cm. (Rayures du canon très usées).
Époque Second-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 55

231. Revolver à broche, à simple et double actions, syste Javelle Guichart ; calibre 12 mm ; finition poli blanc mat ; gravé sur la bascule : "*JAVELLE M St-Étienne B^te^ S. G. D. G.*" ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 27 cm. (Marquage usé).
Époque Second-Empire. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 55

232. Petit revolver à broche, seulement à double action, syste Javelle ; calibre environ 7 à 8 mm ; poli blanc ; queue de détente escamotable ; numéroté : "*234*" ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 18,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 55

233. Revolver à broche, à simple et double actions, à douze coups, syste Chaineux ; calibre 12 ; finition poli blanc ; barillet évidé, marqué : "*J. CHAINEUX B^te^*" et "*N° 103*" sur la carcasse ; plaquettes de crosse en noyer, quadrillées ; longueur 28,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 55

234
233
230
229
227
228
226
236
223
232
231
225
235
237
238
224
249
239

234. Revolver à broche, à simple et double actions, à douze coups, syste Chaineux ; calibre environ 9 mm ; finition poli blanc ; côté gauche du canon poinçonné : "*C*" couronné et "*E L G*" pour le contrôle de Liège ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 26,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 55

235. Petit revolver à broche, à simple et double actions, syste Loron ; calibre environ 7 à 8 mm ; finition bronzé noir ; carcasse gravée et signée : "*LORON BREVETÉ*" ; numéroté : "*5559*" ; plaquettes de crosse en ivoire ; longueur 19 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 55

236. Petit revolver à broche à syste, à simple et double actions, par Mariette ; calibre 7 mm ; carcasse polie glace, signée sur le côté gauche du canon : "MARIETTE" ; numéroté : "*1111*" ; queue de détente à anneau ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 20 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 55

237. Revolver à broche à syste, à simple et double actions ; calibre 9 mm ; carcasse polie blanc ; barillet poinçonné : "*E L G*" pour le contrôle de Liège ; queue de détente à anneau numérotée : "*24*" ; plaquettes de crosse en ébène, quadrillées, dont une marquée en dessous : "*Guyot - Rue de Lyon, 48*" ; longueur 20 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 55

238. Petit revolver à broche à simple et double actions ; calibre 7 mm ; carcasse et canon gravés, polis blanc ; barillet marqué : "*THE GUARDIAN AMERICAN MODEL OF 1878*" ; queue de détente escamotable ; plaquettes de crosse en bakélite marron décorées de feuillages ; longueur 17 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 55

239. Revolver Smith et Wesson modèle 1859 à percussion annulaire N° 1 - ½ first issue, à cinq coups ; calibre 32 ; canon de 3 ½ " ; finition bleue ; numéroté : "*1009*".
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 55

240. Revolver d'ordonnance modèle 1873, canon daté : "*S 1874*" ; numéroté : "*F 20045*".
Époque Troisie-République. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 57

241. Revolver d'ordonnance modèle 1873, canon daté : "*S 1892*" ; numéroté : "*F 24410*".
Époque Troisie-République. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 57

242. Revolver d'ordonnance modèle 1873, canon daté : "*S 1877*" ; numéroté : "*G 40462*".
Époque Troisie-République. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 57

243. Reich revolver modèle réglementaire 1883 à simple action ; calibre 10,55 mm ; numéroté : "*3033*" et daté : "*ERFURT 1894*" ; restent quelques traces de bleui. (Portière refaite).
Époque, Allemagne, fin XIXe. Mauvais état. 200/300 €

Voir la reproduction page 57

244. Grand revolver de type Gasser Monténégrin à percussion centrale ; calibre environ 11/12 mm ; carcasse légèrement gravée poinçonnée du contrôle de Liège, finition poli blanc mat ; crosse à plaquettes d'os ; longueur 38,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/400 €

245. Revolver Smith et Wesson à percussion centrale à simple action, modèle 1869/75, reissue 25 juillet 1871, NEW MODEL N° 3, Russian ou Turquie ; calibre 44 ; numéroté : "*6623*" et daté : "*1874*" sur le talon de crosse ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 31 cm. (Oxydations ; finition grisée).
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 57

246. **Revolver** de type Gasser Monténégrin à percussion centrale ; calibre 11/12 mm ; carcasse poinçonnée du contrôle de Liège et marquée : "*AKERS PATENT - GUSS - STAHL*" ; canon marqué sur le dessus : "*VERO REVOLVER MONTENEGRINO*" (assez effacé) ; numéroté : "*2417*" ; crosse à plaquettes en os ; longueur 25 cm. (Reste quelques traces de bronzage surtout sur le barillet).
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/400 €

247. **Révolver Gasser** modèle 1870 à percussion centrale à double action (patente de mai 1869) ; calibre 11/12 mm ; canon marqué sur le côté : "*L. GASSER WIEN*" ; carcasse matriculée et numérotée : "*94893*" ; finition poli gris (assez oxydé) ; plaquettes de crosse en bois quadrillé ; longueur 31,5 cm.
Époque, Autriche, seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 300/350 €

248. **Revolver Bull Dog Constabulary,** calibre 450 ; fabrication liégeoise ; plaquettes de crosse en noyer, quadrillées ; finition bronzée ; il est présenté avec un étui de cuir noir ; longueur 20 cm.
Époque fin XIXe. Mauvais état. 150/200 €

249. **Revolver Smith & Wesson** modèle n° 1, third issue, modèle 1860 ; barillet évidé à sept coups ; calibre 22 court annulaire ; canon de 3/16e" ; finition poli blanc (quelques traces de bleui) ; il est présenté dans un coffret plaqué de palissandre à coins d'ébène (non d'origine).
Époque vers 1868/1881. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 55

250. **Maquette d'un mortier** de type Gomer en bronze, aux grandes armes de France, monté sur un affût à flasques en fonte en fonte noircie et en bois, également aux armes de France ; calibre 65 mm, longueur du tube 17,5 cm, longueur de l'affût 29 cm. Époque XXe. Très bon état. 600/800 €

251. **Maquette d'un mortier du XVIIIe**, syste Vallière, aux armes du Duc du Maine et au soleil royal, lumière ornée d'un masque grotesque ; il est monté sur un affût à flasques en fonte de fer noircie et en bois, également aux armes ; calibre 54 mm, longueur du tube 14,9 cm, longueur de l'affût 22,5 cm.
Époque XXe. Très bon état. 500/700 €

252. **Maquette d'un petit mortier** en bronze de type Gomer, sur affût en bois à flasques en bronze ; calibre 32 mm, longueur du tube 81 mm, longueur de l'affût 14,9 cm. Époque XXe. Très bon état. 300/400 €

SABRES

253. Briquet d'infanterie de type 1767, garde en laiton en deux parties, poignée à pans sans cannelure ; lame blanche légèrement courbe ; fourreau de cuir à deux garnitures, de briquet modèle 1816 ; longueur 76 cm.
Époques révolutionnaire, début XIXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 69

254. Sabre d'officier d'infanterie de la garde nationale du Dauphiné, garde en laiton à coquille repercée, ornée d'un dauphin, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton ; longueur 90 cm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 59

255. Briquet d'infanterie modèle 1767, garde en bronze poinçonnée au coq et signée : "*Bogard*" ; lame à la Montmorency à faible cambrure ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 82,5 cm. (Bouterolle Premier-Empire).
Époque fin XVIIIe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 69

256. Sabre d'officier de cavalerie de la garde nationale, garde tournante en fer, ajourée ; lame à la Montmorency, dorée et bleuie au tiers ; longueur 94 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 61

257. Sabre d'officier d'infanterie de la garde nationale, garde tournante en laiton, ajourée, à branches ornées, des trois ordres sur l'une et des lis de France sur l'autre, fusée recouverte de cuir filigranée ; lame à la Montmorency, poinçonnée ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton ; longueur 83 cm.
Époque révolutionnaire, vers 1790/1792. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 59

258. Sabre d'officier d'infanterie, garde en laiton à coquille découpée, ornée d'une palmette, fusée en ébène, cannelée ; lame à la Montmorency ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 89 cm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 59

259. Sabre d'officier d'infanterie dit de "mineur", garde en laiton doré à coquille ajourée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 80,5 cm.
Époque révolutionnaire. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 59

260. Sabre d'officier d'infanterie dit de "mineur", garde en laiton doré à coquille ajourée ornée d'une grenade, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 84,5 cm.
Époque révolutionnaire. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 59

261. Sabre d'officier d'infanterie dit de "mineur", garde en laiton doré à coquille ajourée ornée d'un cor de chasse et d'un bonnet phrygien, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency poinçonnée : "*M R*" ou "*M K*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 82,5 cm. (Bouterolle postérieure).
Époque révolutionnaire. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 59

262. Sabre d'officier de la garde nationale dit "petit Montmorency", garde à coquille en laiton ciselé et doré, ornée d'un soleil rayonnant repercé dans un médaillon perlé, calotte terminée par un casque empanaché, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency gravée au talon ; "*BERNE*" ; longueur 89 cm. (Sans fourreau).
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 59

263
266
265
264
254
262
259
260
257
261
258

263. **Sabre d'officier de la garde nationale** dit "petit Montmorency", garde à coquille en laiton ciselé et doré, ornée d'un lion tenant une massue surmontée d'un bonnet phrygien, les pattes arrière posées sur un dragon et un canon, calotte terminée par une tête de lion, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency gravée et dorée au tiers d'attributs et d'une fleur de lis ; longueur 97 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 59

264. **Sabre d'officier de la garde nationale** dit "petit Montmorency" modèle aux trois ordres, garde à coquille en laiton (traces de dorure) entièrement découpée et gravée, sur le devant : les armes de France couronnées, sur la branche principale : les trois ordres entrelacés, la coquille est amovible, fusée en ébène cannelée ; lame unie à un pan creux et gorge latérale le long du dos ; longueur 88,5 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire, 1789/1792. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 59

265. **Sabre d'officier de la garde nationale** dit "petit Montmorency", garde en laiton doré, coquille décorée d'une grenade enflammée, plateau ajouré, ciselé de deux grenades et de l'insigne de vétérance, deux épées croisées (manque un motif sur le côté gauche), pommeau en forme de bonnet phrygien, queue de calotte décorée d'une pique, fusée en bois recouverte de cuir filigranée ; lame à la Montmorency, blanche, à gorge latérale ; longueur 94 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état, malgré de petites fractures à la garde. 2 000/2 200 €

Il est intéressant de remarquer l'insigne de vétérance sur le plateau, ce qui indique que le propriétaire était un ancien militaire, sous-officier ou soldat, comptant au moins vingt quatre années de service. L'élément manquant était peut-être une fleur de lis, enlevée après 1792.

Voir la reproduction page 59

266. **Sabre d'officier de la garde nationale** dit "petit Montmorency", garde à coquille en laiton ciselé et doré, ornée de la République, d'un faisceau de lances et d'un lion grimpant, calotte terminée par un casque empanaché, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency ; longueur 99 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 59

267. **Briquet d'infanterie** modèle an IX, garde en laiton poinçonnée et marquée : "*5E Lon 4551*" ; lame poinçonnée : "*K*" dans un ovale surmonté d'une étoile (J. I. Krantz) et "*L*" dans un cercle (F. L. Lobstein) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton modèle 1816 ; longueur 77 cm.
Époques Premier-Empire, Restauration. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 69

268. **Sabre de hussard** de type an IX, garde en laiton poinçonnée au coq, fusée recouverte de cuir, filigranée (restaurée) ; lame poinçonnée au faisceau de licteur ; fourreau de cuir à deux grandes garnitures en laiton ; longueur 99 cm. (Cuir du fourreau postérieur).
Époque révolutionnaire, début XIXe. Assez bon état. 1 800/2 000 €

Voir la reproduction page 61

269. **Sabre d'officier de chasseurs à cheval** de type 1792, garde en laiton à une branche gravée de filets, calotte à longue queue terminée par un casque empanaché, fusée entièrement filigranée ; lame à double pan creux, gravée au tiers (tranchant rogné au talon) ; il est présenté avec un fourreau de laiton à deux bracelets ; longueur 100,5 cm. (Composite).
Époque fin XVIIIe, XIXe. Assez bon état. 1 200/1 800 €

Voir la reproduction page 61

270. Sabre d'officier de chasseurs à cheval modèle 1792, garde à une branche en laiton, gravée au trait, fusée entièrement filigranée de cuivre ; lame courbe à simple pan creux ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton et attelles ; longueur 93 cm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 61

256
268
272
269
270
274
279
277
328
300
290
301

271. Sabre d'officier d'infanterie de type 1800, garde en laiton à une branche et oreillons, pommeau à côtes de melon (traces d'argenture), fusée en bois, quadrillée ; lame de type Montmorency à faible cambrure, polie blanc ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 84,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 61

272. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde à une branche en laiton de type 1800, calotte à côtes de melon, fusée en ébène, quadrillée ; lame à simple pan creux, bleuie et dorée au tiers ; fourreau de laiton à deux bracelets ; longueur 99,5 cm.
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 61

273. Curieux sabre dans l'esprit du XVIIIe, genre wallonne, à branches multiples et palmette en laiton, pommeau rond, fusée en laiton fondu à l'imitation d'un fort filigrane, plateau entièrement ajouré ; lame légèrement courbe, à gorge latérale ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton décorées au trait ; longueur 101 cm. (Composite).
Époques XVIIIe, XXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 65

274. Sabre d'officier d'infanterie, modèle étranger, garde à une branche en laiton et oreillons losangés, calotte se terminant par une tête de lion stylisée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame de Solingen, gravée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 93 cm.
Époque début XIXe. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 61

275. Sabre de dragon de type prussien du milieu du XVIIIe, garde à quatre branches en laiton, dont les deux du milieu se croisent et forment un médaillon, pommeau en forme de tête d'oiseau ; lame droite à un seul tranchant, gravée d'un monogramme russe au talon ; longueur 103,5 cm. (Sans fourreau ; remontage).
Époques XVIIIe et XIXe. Assez bon état. 1 000/1 200 €

276. Glaive de l'École de Mars, garde en laiton à branches et quillons en fer, oreillons ornés du bonnet phrygien ; lame droite losangée (très nettoyée) ; fourreau à monture en laiton, à deux attelles en bois recouvertes de drap vert (bouterolle non d'origine) ; longueur 67 cm. (Olives des quillons changés ; quelques petits accidents au fourreau).
Époque révolutionnaire. Assez bon état. 800/900 €

Voir la reproduction page 69

277. Sabre d'officier supérieur de cavalerie légère, garde inhabituelle à l'allemande en laiton ciselée et dorée, agrémentée de deux branches, oreillons ornés d'un fleuron, quillon en forme de tête de lion, fusée en ivoire filigranée ; lame en damas ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton mouluré ; longueur 100 cm. (Le fourreau a été remplacé sous le Premier-Empire).
Époque Directoire, Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 200 €

Voir la reproduction page 63

278. Sabre d'officier ou de sous-officier de cavalerie légère modèle an IX, arme de combat, garde à trois branches du modèle troupe mais plus légère, poinçonnée : "*M*" (J.-J. Mouton) et "*L W*" (B. P. C. Levavasseur), fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame modèle an IX de troupe, poinçonnée en suite et signée sur le dos : "*Mf^{ture}N^{ale} du Klingenthal Coulaux frères Entrep^{ers}*" ; fourreau de fer à deux larges bracelets de laiton. (Réparation ancienne sur le dos du fourreau, à la hauteur de la bélière inférieure).
Époque Consulat. Assez bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 63

279. Sabre d'officier d'infanterie monté ou de cavalerie légère, garde à une branche en laiton ornée de filets, à deux demis oreillons, calotte à l'allemande, fusée entièrement filigranée de cuivre ; lame à pan creux et gorge latérale de type Montmorency ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, la chape porte un anneau de bélière ; longueur 94,5 cm. (Manque la garniture centrale).
Époque révolutionnaire. Assez bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 61

316
277
299
286
285
278
304
317
303
294
329

280. Sabre de chasseur à cheval modèle 1790, garde en bronze en demi panier, à trois branches, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à faible cambrure, à large talon poinçonné et simple pan creux ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton ; longueur 105,5 cm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 65

281. Sabre de cavalerie ou de dragon vers 1792/1801, garde en laiton à branches plates, découpées, ornée du faisceau de licteur, poinçonnée au coq et signée : "*Varnier*", calotte percée pour recevoir un cordon de dragonne, fusée recouverte de cuir, filigranée, avec poucier en cuir ; lame plate à dos, poinçonnée au faisceau de licteur, pointe dans le prolongement du dos ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton (cuir ancien, mais probablement postérieur) ; longueur 110 cm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 800/2 000 €

Voir la reproduction page 65

282. Sabre d'officier de la maréchaussée modèle de 1787, garde en laiton doré à cinq branches ornées de filets, fusée entièrement filigranée en fils de cuivre doré ; lame droite à double gorge, bleuie et dorée au tiers ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, gravées de filets, et deux anneaux de bélières ; longueur 101 cm.
Époque début du Premier-Empire. Bon état. 2 500/3 500 €

Voir la reproduction page 65

283. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde à quatre branches en laiton, poignée recouverte de cuir, filigranée ; lame à double gorge, poinçonnée au talon : "*M*" surmonté d'une étoile et "*B*" dans un cercle (J. G. Bick) ; lame signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ du Klingenthal Coulaux frères*", pointe modifiée 1816 (ramenée dans l'axe) ; fourreau de fer modèle lourd, dard symétrique poinçonné : "*28*" dans un rectangle ; longueur de la lame 95,5 cm, longueur totale 117,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 65

284. Sabre d'officier de dragons, garde de bataille en laiton doré, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, sans décor, de type militaire ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré ; longueur 99 cm.
Époque début du Premier-Empire. Bon état. 1 500/2 500 €

Voir la reproduction page 65

285. Sabre d'officier de cavalerie légère de type an XI, garde en laiton à trois branches gravées d'un filet, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe à simple pan creux, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de fer à deux larges bracelets de bélières terminés par un bourrelet (manque la chape) ; longueur 102 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 63

286. Sabre d'officier supérieur de cavalerie légère, garde à trois branches en laiton ciselé et doré, à décor d'écailles, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à jonc, gravée au tiers à l'eau-forte de motifs géométriques et de trophées ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton doré et ciselé (manque la chape) ; longueur 103 cm.
Époque Premier-Empire, Restauration. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 63

287. Sabre d'officier de cavalerie légère de type an XI, modifié pour l'artillerie par la suppression des deux branches latérales ; lame à dos rond et gorge latérale, gravée au tiers, se terminant en langue de carpe ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières (probablement pas d'origine) ; longueur 100 cm.
Époque Premier-Empire, Restauration. Assez bon état. 200/300 €

291
283
315
292
284
281
282
280
273

288. **Sabre d'officier de cavalerie légère** de type an XI, garde en laiton à trois branches ornées d'un filet, fusée entièrement filigranée en torsades de laiton ; lame gravée et dorée au tiers ; fourreau de fer à deux larges bracelets de bélières en laiton ; longueur 105 cm. (Filigrane de la fusée postérieur ; fourreau apparié).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 400/500 €

289. **Sabre d'officier de cavalerie légère** de type an XI, garde en laiton à trois branches ornées d'un filet, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame gravée au tiers ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 103,5 cm. (Cuir de la fusée postérieur).
Époque Premier-Empire. Mauvais état. 300/400 €

290. **Sabre de bord** modèle 1811, garde à coquille en fer noirci, à quillon découpé ; lame poinçonnée, signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ du Klingenthal Coulaux frères*" (ancre effacée) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, modèle 1833.
Époques Premier-Empire, Louis-Philippe. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 61

291. **Rare sabre de cuirassier de la garde royale** modèle 1816, garde en laiton doré à trois branches, ornée d'une coquille aux armes de France du même type que celles des sabres de garde du corps du Roi, pommeau du modèle de ceux utilisés par la cavalerie de ligne en 1816, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à dos rond, à double gorge, signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^ale^ du Klingenthal juin 1820*", longueur 100 cm ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur totale 117,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 5 000/5 500 €

Ce sabre est présenté, par certains règlements, comme sabre d'officier de cavalerie de ligne modèle 1816, mais en réalité il n'a équipé que la garde royale, ce qui explique sa rareté.

Voir la reproduction page 65

292. **Sabre de garde du corps de Monsieur,** garde en laiton à quatre branches ornées de fleurons, plateau décoré d'une palmette découpée et portant deux matricules sur le dessous : "*197*" et "*33*", fusée de bois recouverte de chagrin, filigranée ; lame de type Montmorency, signée sur le dos : "*Manuf^re^ Royale de Klingenthal Coulaux frères*" et gravée, sur les faces : "*Gardes du corps de Monsieur*" encadré de deux fleurs de lis, et des armes de Monsieur entre un soleil rayonnant et un trophée d'armes ; fourreau de fer signé : "*Manceaux*" à deux bracelets de bélières godronnés en laiton, numérotés : "*33*".
Époque Restauration. Bon état. 4 000/4 500 €

Voir la reproduction page 65

293. **Sabre-briquet d'infanterie** modèle 1816, avec son fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 69

294. **Sabre de cavalerie légère** de type lancier, modèle étranger, garde en fer à trois branches, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à forte cambrure, dorée et bleuie sur la moitié, signée d'un fourbisseur de Solingen ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 92 cm. (Petit accident au fourreau).
Époque premier tiers du XIXe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 63

295. **Glaive d'artillerie** modèle 1816, poignée en laiton à écailles, fleurs de lis du pommeau limées (traces) ; lame à trois gorges, oxydée sur la moitié inférieure ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton modèle 1831 ; il est présenté avec un porte-sabre en cuir noir ; longueur 67 cm.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Glaive en assez bon état ; fourreau en très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 69

296. **Sabre-briquet d'infanterie** modèle an XIII/1816, garde poinçonnée de Versailles ; lame poinçonnée et signée sur le dos : "*Manuf^re^ du Klingenthal 7bre 1816*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 74,5 cm.
Époque Restauration. Bon état. 200/250 €

297. Sabre de cavalerie de ligne modèle 1822, lame signée : "*Manuf^re^ R^ale^ de Klingenthal mai 1827*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Restauration. Bon état. 500/700 €

298. Sabre de cavalerie légère de type 1817, garde en laiton à quatre branches et oreillons, calotte ornée d'une fleur de lis, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à jonc, gravée au tiers de trophées, des armes de France couronnées et de l'inscription : "*VIVE LE ROI*" ; fourreau de fer à deux larges bracelets de bélières en laiton, unis ; longueur 103 cm. (Garde réparée ; lame regravée).
Époque en partie Restauration. Assez bon état. 500/700 €

299. Sabre de cavalerie légère modèle an XI, lame signée : "*Mre R^ale^ de Klingenthal 8bre 1834. s. a.*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; fabrication tardive de ce modèle pour la garde nationale.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 63

300. Sabre de canonnier monté modèle 1829, lame signée : "*Manuf^re^ R^ale^ de Châtellerault 8bre 1830*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 61

301. Sabre d'officier de canonniers montés modèle 1829, garde en laiton ciselé, fusée en corne filigranée ; lame plate à dos rond ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. (Filigrane changé).
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 61

302. Sabre de sous-officier ou d'officier de canonniers montés modèle 1829, monté avec une garde d'officier de cavalerie légère de type an XI ; lame signée : "*Mre R^le^ de Klingenthal mai 1831*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 300/350 €

303. Sabre d'officier d'infanterie modèle 1821/45, garde en laiton doré ; lame signée sur le dos : "*Coulaux aîné & Cie à Klingenthal*" ; fourreau de cuir modèle 1845 à trois garnitures en laiton doré, chape poinçonnée : "*J. M.*" dans un ovale (Jules Manceaux ?) ; longueur 93,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 63

304. Sabre d'officier d'infanterie de la garde nationale modèle 1821, garde en laiton, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame bleuie et dorée sur la moitié, marquée d'un côté : "*Garde nationale*" et de l'autre "*Liberté ordre public*" ; fourreau de cuir à deux garnitures découpées ; longueur 90 cm. (Cuir reverni).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 63

305. Glaive d'infanterie modèle 1831, lame signée : "*Pihet Frères*" et "*Châtellerault 183...*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; il est présenté avec un porte-sabre en cuir noir ; longueur 66,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 140/160 €

306. Sabre d'officier de dragons, modèle à garde bataille ; lame à double gorge, bleuie et dorée, gravée sur chaque face : "*VAINCRE OU MOURIR*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton (postérieur) ; longueur 106 cm. (Composite ; lame rebleuie et redorée).
Époque en partie Révolution, Premier-Empire. Assez bon état. 400/500 €

307. Sabre d'officier d'infanterie modèle étranger de type 1845/55, lame poinçonnée au talon : "*C. JURMANN 1854*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 94,5 cm. (Filigrane changé).
Époque milieu XIXe. Assez bon état. 150/200 €

308. Glaive de type artillerie 1816, poignée en laiton fondu à décor d'écailles, pommeau gravé d'une fleur de lis sur chaque face ; lame de la Manufacture de Klingenthal, datée : "*1817*" ; longueur 63 cm. (Sans fourreau ; fabrication artisanale pour la garde nationale, avec lame réglementaire).
Époque XIXe. Bon état. 80/100 €

Voir la reproduction page 69

309. Petit glaive de la garde nationale ou de sapeur pompier, de type 1831 ; lame à double tranchant et pan creux central, sur toute la longueur ; fourreau de cuir à deux garnitures ; longueur 65 cm. (Manque le bouton de chape).
Époque Second-Empire, Troisie-République. Bon état. 100/120 €

310. Sabre de cuirassier de type 1816, lame du modèle an XI raccourcie ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 109 cm. (Composite).
Assez bon état. 250/300 €

311. Un sabre d'officier de grosse cavalerie de type 1822, garde en bronze à quatre branches gravées, pommeau armorié ; lame courbe à la Montmorency ; longueur 105 cm (sans fourreau) et **un sabre d'officier de grosse cavalerie**, modèle fantaisie de type 1882, garde à cinq branches en métal, nickelée, pommeau armorié comme le précédent, fusée en corne filigranée d'argent ; lame droite à une seule gorge de 95 cm (cuirassier) ; longueur 110,5 cm (sans fourreau).
Époque Troisie-République. Bon état. 200/300 €

Ces deux sabres proviennent du même officier supérieur de grosse cavalerie, devenu général de brigade.

312. Sabre d'officier de cavalerie modèle fantaisie de type 1882, garde en bronze à cinq branches ; lame droite à dos plat et une seule gorge ; fourreau de fer nickelé à un seul bracelet de bélière ; il est présenté avec sa dragonne d'officier en cuir brun.
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 200/300 €

313. Sabre de cavalerie légère modèle 1822, lame marquée : "*M^{re} d'Armes de Chât^{lt} avril 1876 - Cav^{ie} L^{re} M^{le} 1822*" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière.
Époque Troisie-République. Assez bon état. 200/250 €

314. Sabre d'officier d'artillerie modèle 1822/99, garde en bronze gravée, monogrammée sur la calotte ; lame signée : "*Manufacture nationale de Châtellerault juin 1914 - Off^{er} d'Art^{rie} M^{le} 1822-99*" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière, traces de nickelage.
Époque Troisie-République. Bon état. 300/400 €

315. Sabre d'officier de cavalerie légère modèle 1882, garde en bronze à coquille à cinq branches, quillon orné d'une tête de Méduse, calotte monogrammée ; lame droite à une gorge, signée : "*M^{re} d'Armes de Chât^{lt} février 1884 - Cav^{rie} légère M^{le} 1882*" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière. Il est présenté avec sa dragonne en cuir. Longueur de la lame 87 cm.
Époque Troisie-République. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 65

316. Sabre d'officier de cavalerie, garde à double coquille en fer poli glace, entièrement découpée à décor géométriques, fusée recouverte de corne, filigranée ; lame à jonc, à contre-tranchant à l'extrémité, signée au talon : "*Birmingham*" ; longueur 97 cm. (Sans fourreau).
Époque, Grande-Bretagne, milieu du XIXe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 63

317. **Sabre d'officier d'infanterie de marine** modèle 1855, garde en laiton repercé, ciselée et dorée ; lame gravée au talon, à l'eau-forte : "*E. BIDAL - 3, rue de Richelieu Paris*" et signée sur le dos : "*M^re^ d'Arme de Chât. août 1882 - O. d'Inf^rie^ de marine 1855*" (traces de nickelage au talon) ; fourreau de cuir modèle 1845 à trois garnitures en laiton doré ; longueur 100 cm. (Fourreau non d'origine).
Époque Troisie-République. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 63

318. **Sabre d'officier d'infanterie** modèle 1882, garde en laiton nickelé ; lame de la Manufacture d'armes et de cycles de Saint-Étienne ; fourreau de fer nickelé ; longueur 101 cm.
Époque Troisie-République. Assez bon état. 80/100 €

319. **Sabre d'officier d'infanterie** modèle 1882, garde en métal nickelé, monogrammée sur la calotte : "*J H*" ; lame signée : "*Manufacture nationale d'armes de Châtellerault 8bre 1916 - Off^er^ d'Inf^rie^ M^le^ 1882*" et gravée sur une face, le long de la gorge centrale : "*AVEC DIEU ! FRANCE ! TOUJOURS*" ; fourreau de fer nickelé ; longueur 103 cm.
Époque Troisie-République. Bon état. 150/200 €

320. **Sabre d'enfant** d'officier d'infanterie modèle 1882 ; longueur 69 cm. (Sans fourreau).
Époque Troisie-République. Assez bon état. 80/100 €

321. Glaive de théâtre dans l'esprit des glaives de Mars, en bronze argenté.
Époque XIXe. Bon état. 400/500 €

322. Sabre d'officier d'infanterie prussien modèle 1889, garde en laiton doré, repercée, clavier rabattable sur le devant orné de l'aigle impériale, monogrammé : "*R W II*" couronné, fusée recouverte de galuchat, filigranée et décorée du même monogramme ; lame droite à double gorge, poinçonnée au talon : "*P. O. & C°*" ; fourreau de fer laqué noir à un seul bracelet de bélière ; longueur 100 cm.
Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Bon état. 200/300 €

323. Sabre à l'orientale, montage composite.
Mauvais état. 100/120 €

324. Sabre d'officier de dragons, modèle à garde bataille ; fourreau de cuir à trois garnitures ; montage composite.
Assez bon état. 200/300 €

325. Glaive d'infanterie modèle 1852, garde en laiton fondu poinçonnée, matriculée et datée de 1860 ; lame droite, plate, à dos plat, également datée : "*F W 60*", elle a été meulée sur toute la longueur ; longueur 62 cm. (Sans fourreau).
Époque, Allemagne, Prusse, vers 1860. Assez bon état. 80/120 €

326. Glaive d'infanterie modèle du type 1852, garde en laiton fondu poinçonnée, matriculée et datée de 1850 ; lame droite, plate, à dos plat, également datée : "*F W 50*", signée au talon : "*P. KNECHT - SOLINGEN*" ; longueur 60,5 cm. (Sans fourreau).
Époque, Allemagne, Prusse, vers 1850. Assez bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 69

327. Sabre d'infanterie ou d'artillerie, garde en laiton matriculée ; lame plate, dos plat, légèrement courbe ; longueur 56 cm. (Sans fourreau).
Époque, Allemagne, Prusse, seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 80/120 €

328. Sabre de bord dit "cuiller à pot" modèle 1833, lame poinçonnée et signée sur le dos : "*Mre Imp^{ale} de Châtellerault juillet 1865*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque Second-Empire. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 61

329. Sabre d'officier supérieur de marine de type 1837, garde en laiton à coquille entièrement ciselée sur les deux faces et repercée, poignée en corne ; lame à deux gorges, signée : "*Coulaux & Cie Klingenthal*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton estampé, ornées de trophées d'armes et d'une ancre ; il est présenté avec sa dragonne d'officier supérieur en grosses torsades dorées.
Époque Troisie-République. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 63

330. Sabre d'officier de marine de type 1837, garde en laiton ciselée, repercée et dorée, fusée en corne blonde ; lame à gorge et contre-tranchant, marquée sur le dos : "*Acier éprouvé*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton estampé à décor de feuillages et d'une ancre.
Époque Troisie-République. Assez bon état. 300/400 €

331. Un sabre d'officier supérieur de cavalerie belge, garde de type 1822 à quatre branches en bronze ciselée de feuillages, fusée en corne, filigranée ; lame droite à jonc, signée au talon : "*A. Van-Look, 35 Grand Place Anvers*" et gravée, sur une face, à l'eau-forte : "*Pour le Roi et la patrie*" ; fourreau de fer nickelé à un seul bracelet de bélière ; il est présenté avec sa dragonne et sa bélière ; époque fin XIXe, début XXe ; assez bon état ; on joint **une épée** d'officier à clavier en laiton doré, accidentée et incomplète ; époque Premier-Empire. 200/300 €

332. Couteau de vénerie à système muni d'un pistolet à silex ; garde en laiton doré, coquille ornée d'un trophée et de rinceaux feuillagés, calotte surmontée d'une hure de sanglier, fusée à deux plaquettes en bois de cerf ; le bas de la poignée est équipé du mécanisme à silex, avec la queue de détente ; lame droite à dos, gravée et dorée sur la moitié de rinceaux et de scènes cynégétiques ; elle est équipée au talon d'un canon de pistolet en bronze doré, portant le bassinet et la batterie ; calibre 5,7 mm ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton doré décorées en suite ; longueur 73 cm. (Accidents au chien et à la batterie ; manque la branche de garde).
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction

333. Dague russe de la Manufacture de Zlatoust, garde en fer à quillons droits octogonaux, pommeau ovale, fusée de corne noire ; lame à double gorge, gravée sur la moitié de rinceaux et d'étoiles (raccourcie) ; fourreau de bois recouvert de velours rouge, à deux garnitures en fer gravées à l'eau-forte de rinceaux, d'étoiles et de palmettes, la chape porte sur le devant le chiffre du Tzar Alexandre 1er : "*A 1*" couronné et au revers les grandes armes impériales de Russie (gravures de la garde et de la bouterolle assez effacées) ; longueur 39,5 cm.
Époque, Russie, 1801/1825. Assez bon état. 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction et le détail

333

334. Épée de cour, garde en acier, dorée, à décor de médaillons renfermant des trophées, anciennement à réserves bleuies, plateau décoré de quatre médaillons dont l'un aux armes du Prince de Condé, fusée filigranée d'argent et de lamelles d'acier, dorées ; lame triangulaire, gravée au tiers ; longueur 91,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis XV, Louis XVI. Mauvais état. 800/1 000 €

335. Sabre ou forte épée de gendarme de la Maison du Roi, garde à trois branches et coquille ajourée en laiton doré, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame droite à un pan creux et gorge latérale, gravée sur la moitié et portant l'inscription, en lettres dorées : "*GENS. D'ARMES. DE. LA. GARDE. DU. ROY*", les mots : "*du. Roy*" ayant été grattés, il subsiste au talon une partie de la signature du fourbisseur parisien, en lettres dorées ; longueur de la lame 83 cm, longueur totale 99 cm. (La goutte de rivure a été coupée ; lame réparée à l'extrémité ; sans fourreau).
Époque entre 1762 et 1787, probablement réutilisé sous la Révolution. Assez bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 74

336. Une épée de cour, garde en laiton entièrement ciselé à décor de rinceaux, de trophées, d'animaux et de personnages (traces d'argenture) ; lame triangulaire ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 97 cm ; (fourreau bloqué sur la lame ; bouton de chape cassé) ; époque XVIIIe ; assez bon état ; on joint **une lame de sabre** raccourcie, marquée sur le dos : "*Régiment de dragons d'Aubignié*", une face gravée : "*Manufacture royale d'Alsace*", l'autre : "*Vive le Roy*" avec les armes de France couronnées ; elle est montée avec une poignée en corne ; longueur totale 78,5 cm ; époque seconde moitié du XVIIIe ; mauvais état. 300/400 €

337. Épée d'uniforme d'officier modèle 1767, garde en laiton doré, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame blanche losangée ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 79,5 cm. (Bouterolle postérieure).
Époque Louis XVI. Bon état. 400/500 €

338. Épée de sortie de garde du corps du Roi, garde en laiton argenté à décor de filets ondulés, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame triangulaire à arête centrale décalée, signée au talon : "*Guilmin fourbisseur à Versailles*" et "*De la marque des Mouchettes à Solingen*", elle est gravée, d'un trophée, des armes de France, d'un soleil rayonnant, sur une face, et marquée, sur les deux autres : "*Gardes du corp du Roy*" et "*Compagnie de Beauveaux*" longueur 102,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis XVI. Assez bon état. 1 800/2 200 €

339. Épée de sortie d'officier des gardes du corps du Roi, garde en laiton argenté à décor de filets ondulés, fusée entièrement filigranée d'argent ; forte lame à arête centrale décalée, signée au talon : "*Fournie M^{d} fourbisseur rue Dauphine à Paris*", "*Guilmin M^{d} à Versailles*" et "*De la marque de la Mouchette à Solingen*", elle est gravée et dorée d'un trophée, des armes de France, d'un soleil rayonnant et de fleurs de lis, sur une face, et de trophées et d'un semis de fleurs de lis, sur les deux autres ; longueur 98 cm. (Manque le pommeau ; sans fourreau).
Époque Louis XV, Louis XVI. Assez bon état. 1 000/1 200 €

340. Épée de sergent de fusiliers, garde en fer noirci à pas d'âne sur le modèle des épées de cour, fusée en ébène, cannelée obliquement ; lame triangulaire, gravée au tiers ; longueur 88,5 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1750/1770. Assez bon état. 200/300 €

341. Fer de pique révolutionnaire, lame en forme de feuille de sauge à arête centrale poinçonnée au talon : "*A. N.*" dans un cartouche rectangulaire ; longueur 58,5 cm.
Époque révolutionnaire. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 69

342. Épée d'uniforme, garde à la française en laiton doré, pommeau en forme de bonnet phrygien avec cocarde, fusée entièrement filigranée ; lame losangée ; longueur 93 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Très bon état. 350/400 €

343. Épée d'uniforme d'officier, garde en laiton, pommeau au bonnet révolutionnaire ; lame lenticulaire à méplat au talon, marquée : "*Frédéric Le Fils marchand fourbisseur - à la Flotte d'Angleterre à Landau*", marques au "Loup courant" sur les deux faces ; longueur 95,5 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 300/350 €

344. Épée d'uniforme modèle d'officier, garde en laiton doré, pommeau au bonnet phrygien, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame à dos plat, bleuie et dorée au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures ; longueur 99 cm. Elle est présentée avec une dragonne d'officier, plus tardive.
Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 74

345. Épée d'uniforme d'officier, garde en laiton doré ; lame plate à un seul tranchant, gravée sur une face, dans un cartouche : "*Vive le Roi*" et, sur l'autre de trois fleurs de lis ; longueur 101 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire et Restauration. Bon état. 250/350 €

346. Épée d'officier, garde à clavier décalé en laiton doré, orné d'un trophée militaire, branche terminée par une coquille Saint-Jacques, pommeau en forme de crosse terminé par une tête de lion buvant dans la coquille, fusée à plaquettes de nacre striées ; lame triangulaire, gravée au tiers, signée : "*I G B*". (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 300/350 €

347. Épée de commissaire des guerres, modèle réglementaire à clavier en laiton argenté d'après le règlement du 1er vendémiaire an XII ; lame losangée, gravée au tiers ; longueur 89 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 900/1 000 €

Voir la reproduction page 74

348. Épée d'officier de marine modèle du 1er vendémiaire an XII, garde en laiton (traces de dorure), fusée filigranée d'argent ; lame plate à dos, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 100 cm. (Fusée et garnitures du fourreau postérieures).
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 200/1 400 €

Voir la reproduction page 74

349. Épée d'officier, modèle fantaisie probablement de chevau-légers de la Maison du Roi, garde en laiton doré, clavier orné d'une fleur de lis sur un soleil rayonnant, fusée à plaquettes de nacre, tigelles décorées d'un semis de fleurs de lis ; lame blanche, triangulaire sur les deux premiers tiers, puis losangée ; longueur 95 cm. (Sans fourreau).
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 74

350. Épée de garde du corps du Roi, garde en laiton argenté, modèle Louis XVI, réutilisé sous la Première-Restauration ; lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers ; longueur 103,5 cm. (Sans fourreau).
Époque 1814/1815. Assez bon état. 650/800 €

Voir la reproduction page 74

351. Épée d'officier, garde en laiton doré, clavier ciselé des armes de France sur fond de drapeaux fleurdelisés et d'un cor de chasse, pommeau en forme de crosse, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*Juste Fb rue St-Honoré n° 137 à Paris*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 97 cm.
Époque Restauration. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 74

357 363 335 349 350 347 353 361 348 351 344

352. Épée d'officier d'infanterie modèle 1817, garde en laiton doré aux armes de France sur fond de drapeaux, contre-clavier mobile ; lame losangée, signée : "*Manufre royale du Klingenthal*" et "*Avril 1823*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré.
Époque Restauration. Très bon état. 900/1 000 €

353. Épée de récompense modèle 1817, donnée par le Roi ; commission créée par l'ordonnance royale du 31 mai 1814. Garde en argent, poinçonnée, plateau à double coquille, pommeau ovale aux armes de France, fusée filigranée d'argent ; lame de la Manufacture royale de Klingenthal, Coulaux frères, gravée, d'un côté, de trois fleurs de lis, et, sur l'autre face, de la devise : "*Vive le Roi*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en argent ; longueur 98 cm. (Fourreau postérieur).
Époque Restauration. Bon état, malgré quelques oxydations sur la lame. 2 000/2 500 €

POINÇONS : faisceau de licteur, 1809/1819 ; tête de Minerve, moyenne garantie de Paris, 1809/1819 ; "*C*" dans un cercle ; association des orfèvres ; orfèvre : "*L G*" GAUTIER L. J., la joaillerie, les ordres, 2 place Thionville, 1811 ; 22 cour de Harlay, 1816 ; insculpation 1810/1811.

Voir la reproduction

354. Épée de sortie de l'école des pages de la chambre et des écuries du Roi, premier modèle, garde en laiton doré à clavier aux armes de France, marquée : "*DONNÉ PAR LE ROI à Mr Paul Conway de Cotte - Sorti des pages en 1829*", pommeau en forme de buste du dieu Mars, fusée à plaquettes de nacre ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; longueur 98 cm. (Sans fourreau ; fusée postérieure).
Époque Restauration. Assez bon état. 1 200/1 800 €

Charles, Paul CONWAY de COTTE, né le 14 septembre 1810 ; entré aux pages des écuries, le 10 janvier 1828 ; page à Paris, le 30 octobre 1828 ; affecté à sa sortie comme sous-lieutenant au 4e hussards, le 27 septembre 1829.

355. Épée d'officier de marine modèle 1837, garde en laiton doré, à l'ancre couronnée ; fourreau de cuir à deux garnitures ; elle est présentée avec une dragonne.
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 300/400 €

356. Épée d'officier d'état-major modèle 1817 à ciselures, garde à clavier en laiton ciselé et doré, au coq sur fond de drapeaux, fusée de corne filigranée ; lame losangée, signée : "*Manuf^e royale de Klingenthal*" et "*Avril 1827*" ; fourreau de cuir à deux garnitures (accidenté à l'extrémité) ; longueur 104 cm. (Manque le filigrane et la bouterolle).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €

Par tradition, cette épée aurait appartenu au fils du général VANDAMME, Diomède, Comte VANDAMME, né en 1801 † à Cassel (Nord) en octobre 1836.

357. Épée d'officier modèle 1833, garde à une branche en laiton doré, plateau à double coquille, fusée filigranée d'argent ; lame plate à dos, poinçonnée au talon d'un lion et signée : "*G. GIULIANI - P. R. AOSTA*" ; longueur 96,5 cm. (Sans fourreau).
Époque, Italie, première moitié du XIXe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 74

358. Épée d'officier modèle 1817 à ciselures, clavier au coq ; lame losangée de la Manufacture de Klingenthal ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 101 cm. (Composite).
Époque en partie Louis-Philippe. Assez bon état. 100/120 €

359. Épée d'officier d'infanterie de la garde nationale, sur le modèle de celle de la garde municipale de Paris ; garde en laiton doré, clavier orné d'une grenade, fusée en corne filigranée ; lame losangée à double gorge ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière, monogrammé à l'arrière : "*H G*" ; longueur 104 cm. (Filigrane changé ; fourreau non d'origine).
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Assez bon état. 100/120 €

360. Épée d'officier supérieur modèle à ciselures en laiton doré, clavier orné de l'aigle impériale couronnée sur un faisceau de drapeaux ; lame losangée à double gorge ; fourreau de cuir à deux garnitures ; longueur 96 cm. (Manque le filigrane ; fourreau composite).
Époque Second-Empire. Assez bon état. 500/600 €

361. Épée de général de brigade modèle 1872, d'infanterie de marine ou de contre-amiral, garde en laiton doré, ciselée, clavier à deux étoiles en argent, orné de six drapeaux, d'une couronne de lauriers et d'une ancre de marine rapportée au centre, fusée recouverte d'écaille, filigranée ; lame lenticulaire à double gorge, signée : "*Coulaux & Cie Klingenthal France*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, bouton de chape en forme de coquille ; longueur 87,5 cm. (Cuir accidenté).
Époque Troisie-République. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 74

362. Forte dague de chasse, garde en fer, la poignée et les deux quillons en bois de cerf ; très forte lame droite à dos, gravée d'arabesques et de signes cabalistiques, bleuie sur la moitié ; longueur 75 cm, largeur de la lame 5,5 cm. (Sans fourreau).
Époque, Allemagne, début XIXe. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 69

363. Épée de général de division modèle à ciselures en laiton doré, fusée recouverte d'écaille filigranée ; lame losangée ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; elle est présentée avec sa dragonne de petite tenue en fil noir à gland doré à trois étoiles ; longueur 95,5 cm. (Filigrane changé).
Époque Troisie-République. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 74

364. Une épée de sortie anglaise, garde à clavier entièrement en laiton doré à décor de perles ; lame lenticulaire, gravée, à l'eau-forte, sur la moitié, signée : "*Army & Navy cooperative Society - 105 Victoria's LONDON S. W.*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; elle est présentée avec une dragonne ; époque fin XIXe, XXe ; bon état ; on joint **le glaive du Sacre** de l'Empereur Napoléon 1er, en métal moulé ; copie moderne. 150/200 €

365. Épée d'apparat, garde et poignée en bronze de forme baïonnette ; lame gravée à l'eau-forte de feuillages et de rinceaux et, sur une face, du portrait de Guillaume II, sur l'autre face, de l'aigle impériale réunissant tous les blasons des états, avec la devise : "*Deutschland überballes in der welt !*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 63,5 cm.
Époque, Allemagne, fin XIXe , début XXe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 69

366. Deux baïonnettes françaises : l'une modèle 1886 premier type, poignée en maillechort ; avec fourreau ; assez bon état ; l'autre modèle 1886/15, poignée en laiton ; avec fourreau ; mauvais état.
Époque fin XIXe, début XXe. 50/100 €

367. Baïonnette Chassepot modèle 1866, fabrication de Christofle ; fourreau en acier bleui ; avec son porte-fourreau de cuir.
Époque Second-Empire, début Troisie-République. Très bon état. 60/80 €

368. Deux baïonnettes françaises : l'une modèle 1866, lame signée : "*Mre Imp^{le} de Châtl^{t} 7bre 1868*" ; avec fourreau ; mauvais état ; l'autre modèle 1874, lame signée : "*M^{re} d'Armes de Châtl^{t} juin 1876*" ; fourreau nickelé ; bon état.
Époque fin XIXe. 100/150 €

369. Baïonnette allemande de pionnier modèle 1871, lame à 54 dents datée de 1874 ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque fin XIXe. Bon état. 150/200 €

370. Deux baïonnettes : l'une brésilienne modèle 1934, fourreau de cuir à deux garnitures en fer ; l'autre pour l'Argentine modèle 1891, lame datée de 1909 ; fourreau de fer.
Époque début XXe. Bon état. 60/100 €

371. Deux baïonnettes : l'une pour le Brésil, de fabrication allemande, modèle 1908 pour le fusil Mauser ; lame poinçonnée : "*W K à Solingen*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; l'autre allemande, pour le fusil Mauser, vers 1914, numérotée : "*4377*" ; fourreau de fer ; longueur 41 cm.
Époque début XXe. Bon état. 80/100 €

372. Deux baïonnettes anglaises : l'une modèle 1907 modifié, fourreau de cuir à deux garnitures en fer ; l'autre modèle 1913, de fabrication américaine, pour fusil de 1914 ; fourreau de cuir à deux garnitures en fer.
Époque début XXe. Bon état. 100/150 €

373. Baïonnette anglaise modèle 1887 MK3, pour fusil Martini-Henry ; fourreau de cuir à deux garnitures en fer.
Époque fin XIXe. Bon état. 80/120 €

374. Baïonnette anglaise à douille modèle 1876, pour fusil Martini ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque fin XIXe. Bon état. 100/150 €

375. Baïonnette anglaise à douille, probablement pour l'armée des Indes, inspirée du modèle 1853 ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 53 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 60/100 €

376. Épée-baïonnette d'apparat de type Mauser 1871, garde en fer, poignée en bronze ; lame gravée à l'eau-forte de trophées et de rinceaux ; fourreau de cuir à deux garnitures en bronze ; longueur 63,5 cm.
Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 69

FUSILS et CARABINES

377. Jolie petite carabine de botte à silex, fort canon octogonal rayé, avec hausse à feuillets, queue de culasse marquée : "*N° 29*" ; platine à corps rond et chien à col de cygne, signée : "*A. Pauly à Bücreburg*" ; double détente syste stetcher ; garnitures en laiton découpées, gravées de rinceaux et de fleurs ; crosse en noyer sculptée à joue et tiroir, fût terminé par un embout de corne ; baguette en bois noirci, embout de bronze ; longueur 67 cm.
Époque, Allemagne, Westphalie, vers 1770/1780. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 71

378. Tromblon à silex transformé à percussion, canon en fer, fortement tromblonné à l'extrémité ; garnitures en fer, découpées ; crosse en noyer ; longueur 86 cm.
Époque fin XVIIIe, XIXe. Assez bon état. 350/500 €

Voir la reproduction page 79

379. Long et beau canon de fusil ciselé sur fond d'or, au tonnerre et à la bouche, d'allégories : la Guerre, la Paix, l'Amour, la Chasse... et de rinceaux ; queue de culasse également ciselée sur fond d'or d'un chien ; travail probablement exécuté pour un fusil de Lamotte à Saint-Étienne ; il est poinçonné en dessous : "*L C*", Jean Leclerc ; longueur 108,5 cm, avec la queue de culasse 114 cm.
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 79

380. Fusil de chasse à percussion, double canon en table, calibre 16, en acier damas à ruban couleur tabac, signé sur la bande : "*Jules Pecantin à Orléans*", passants de baguette gravés et dorée ; platines avant gravées, ornées d'une bande dorée sur le pourtour ; garnitures en fer, découpées et gravées ; crosse en noyer, sculptée ; longueur 118 cm.
Époque milieu XIXe. Bon état. 500/600 €

PECANTIN, famille d'arquebusiers à Orléans, depuis le XVIIIe ; Jules travailla dans les années 1845/1870.

Voir la reproduction page 78

381. Fusil de chasse à silex transformé à percussion, double canon en table couleur tabac, calibre 20, signé aux tonnerres : "*LE PAGE A PARIS*" ; platines gravées ; garnitures en fer, découpées et gravées ; crosse en noyer à joue, sculptée et quadrillée, pièce de pouce en argent gravée : "*A B*" surmontés d'une couronne comtale ; longueur 105 cm.
Époque milieu XIXe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 78

382. Fusil de chasse à percussion, double canon en table en acier à ruban bruni, calibre 14, marqué sur la bande : "*RUBANS D'ACIER*"; platines avant, gravées et signées : "*Eyraud*" et "*A Toulon*" ; garnitures en fer, découpées et gravées ; crosse en noyer; longueur 120 cm. Il est présenté avec sa baïonnette à double douille, du modèle de celles des voltigeurs corses.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 78

383. Fusil de chasse à broche, double canon en table en damas à ruban, couleur tabac, calibre 14, signé : "*Roblin breveté à Paris*" ; platines avant, gravées et signées : "*Roblin B^té^ à Paris*" ; garnitures en fer, gravées et bleuies ; crosse en noyer à poignée et fût quadrillés, ouverture par levier à l'avant du fût ; longueur 111 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 78

384. Fusil de chasse à percussion, double canon en table en acier damas à ruban, calibre 20 ou 16 ; platines avant gravées et signées : "*Lepage*" et "*A Paris*" ; garnitures en fer, découpées et gravées ; crosse en noyer, sculptée, à joue et poignée joliment quadrillée se terminant par une coquille, pièce de pouce en argent ; longueur 122 cm.
Époque milieu XIXe. Bon état. 500/600 €

Il s'agit probablement d'une fabrication liégeoise de LEPAGE Frères, arquebusiers fabricants à Liège, de 1823 à 1860. Ils furent ensuite fabricants d'armes dont le dépôt se trouvait à Paris.

Voir la reproduction

385. Fusil de chasse à percussion, double canon en table en acier damas à ruban, couleur tabac, calibre 12, signé sur la bande en lettres d'or : "*Prieur à Sens*" ; platines avant gravées et signées : "*Prieur à Sens*" (une crête de chien cassée) ; garnitures en fer, découpées et gravées ; crosse en noyer flammé ; longueur 110 cm. (Manque la baguette).
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 350/450 €

Voir la reproduction

386. Fusil de chasse à silex transformé à percussion, canon à pans puis rond à deux registres, incrusté d'argent et poinçonné de Joseph Bustindui (Valencia, milieu XVIIIe) ; platine à la miquelet, chien en forme de serpent enroulé ; garnitures en fer, gravées, bagues du fût en argent guilloché ; crosse en noyer ; longueur 115 cm. Il est présenté avec sa baïonnette bouchon à garde en fer ; lame à dos avec traces d'inscriptions.
Époque, Espagne, XIXe. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

387. Fusil de chasse à silex transformé à percussion, canon à pans, signé sur le pan supérieur, en lettres d'argent : "*Jacob v. Onhausen in Hall*" ; platine à corps plat ; garnitures en laiton, découpées ; crosse en noyer à fût long, joue ornée d'incrustations de laiton et d'une étoile en os et en ébène, poignée quadrillée ; longueur 117 cm.
Époque, Allemagne, XIXe. Bon état. 350/450 €

Voir la reproduction

388. Fusil de chasse à silex transformé à percussion, double canon en table, signé : "*Berand à Saint-Étienne*" ; crosse sculptée ; longueur 126 cm.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Mauvais état. 50/100 €

389. Fusil de chasse à broche, calibre 16, double canon en table ; longueur 109,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Assez bon état. 50/100 €

390. Fusil militaire à silex de fabrication allemande ou autrichienne, canon rond, traces de poinçon au tonnerre ; forte platine à corps plat et chien à col de cygne ; garnitures en fer ; crosse en noyer, ancienne mais postérieure ; longueur 142 cm.
Époque seconde moitié du XVIIIe. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

391. Fusil de garde du corps du Roi 1er modèle, canon blanc, à pans puis rond, poinçonné au tonnerre ; platine à tambour signée : "*Manuf^re^ R^le^ de Charleville*", toutes les vis guillochées ; garnitures en laiton, avant du pontet et retour de plaque de couche ornés d'une fleur de lis ; crosse en noyer, matriculée : "*64*" (ou : "*C 4*") côté contre-platine ; retour de plaque de couche marqué : "*4 C - 200*". (Manque la vis et la mâchoire du chien).
Époque Restauration. Bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction

392. **Fusil d'infanterie** modèle 1866, Chassepot, bloc culasse marqué : "*S^T Étienne M^LE 1866*" et sur le côté du canon : "*S 1871*" ; culasse et canon numérotés : "*M 6239*" ; crosse en noyer, matriculée : "*J 74879*".
Époque Second-Empire, début Troisie-République. Assez bon état. 350/450 €

393. **Fusil d'essai** modèle 1866 modifié pour cartouche métallique, calibre 11 mm ; canon daté : "*S 1867*", marqué : "*M I*" et numéroté : "*F 95453*" ; culasse portant plusieurs marquages et numéros ; hausse réglable ; queue de détente équipée d'un syste de sécurité ; garnitures en fer ; crosse en noyer ; longueur 130 cm.
Époque fin Second-Empire. Bon état. 700/1 000 €

394. **Fusil de gendarmerie à cheval** modèle 1866/74 modifié 80, bloc culasse marqué : "*MANUFACTURE IMPÉRIALE St Étienne M^LE 1866 - 1874*" et sur le côté : "*M 80*" ; canon, culasse et crosse numérotés : "*F 1833*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer, poinçonnée ; longueur 117 cm. (Canon rebruni).
Époque Troisie-République. Assez bon état. 400/600 €

395. **Mousqueton d'artillerie** modèle 1874, bloc culasse marqué : "*MANUFACTURE D'ARMES Tulle M^LE 1874*" et sur le côté : "*M 80*", numéroté : "*T 90808*" ; culasse numérotée : "*F 69583*" et "*A C 20273*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer ; longueur 100 cm. Il est présenté avec une baïonnette modèle 1874, avec son fourreau, datée de Saint-Étienne 1876. (Remontage ; fût enturé).
Époque Troisie-République. Assez bon état. 250/300 €

396. **Fusil Enfield** modifié Snider, calibre 15 mm ; platine avant, poinçonnée de la couronne royale anglaise et marquée : "*TOWER 1871*" ; culasse marquée : "*SNIDER - T. W. - PATENT*" ; garnitures en fer et en laiton ; crosse en noyer ; il est présenté avec une baïonnette à douille portant des marquages égyptiens ; longueur du fusil 141 cm, longueur de la baïonnette 52 cm.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1871. Assez bon état. 400/500 €

397. **Fusil d'essai Cordier Minié** à percussion, canon rayé, calibre environ 12 mm ; numéroté : "*649*" ; poinçonné : "*C. C.*" dans un ovale ; garnitures en fer ; crosse en noyer, poinçonnée : "*C. C.*" dans un ovale et numérotée : "*649*" ; longueur 125 cm.
Époque vers 1850. Bon état. 500/600 €

398. **Fusil Remington,** rolling block modèle 1867 ; calibre 43 égyptien ; canon de 35" ; il est présenté avec une baïonnette de type 1866 à garde et fourreau nickelés. (Fût probablement changé).
Époque 1867/1888. Assez bon état. 350/400 €

399. **Carabine Remington** rolling block modèle 1867 ; calibre 50/45 (12,7 mm) ; canon de 20".
Époque vers 1868/1869. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 81

400. **Carabine Evans** modèle 1868/1871 ; calibre 44 Evans ; canon de 19 ½" avec hausse réglable et guidon sous tunnel pour le tir.
Époque fin XIXe. Bon état. 600/800 €
Arme de 5e catégorie.

Voir la reproduction page 81

401. **Carabine de selle Spencer** modèle 1865 ; calibre 50 ; canon daté : "*1865*" ; numérotée : "*2577*". (Plus de marquage).
Époque vers 1865/1866. Mauvais état. 300/400 €

Voir la reproduction page 81

402. **Carabine Enfield** à percussion, modifiée Snider ; calibre 577 Snider ; platine poinçonnée : "*V R*" sous couronne royale et "*B. S. A. & C°*" ; canon de 19 ½" (49 cm). (Rebronzée).
Époque vers 1870. Assez bon état. 450/550 €

Voir la reproduction page 81

403. **Carabine Stevens** modèle 1894 ; calibre 25 RF ; numérotée : "*20075*" ; canon de 24". (Restes de bleui sur le canon).
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 500/700 €
Arme de 5e catégorie.

Voir la reproduction page 81

404. Curieuse carabine américaine de selle syste rolling block, à percussion centrale et chargement par la culasse par déplacement du canon à l'aide du levier servant de pontet ; calibre 14,7 mm ; canon de 24 ¾". (Crosse refaite).
Époque seconde moitié du XIXe. Très nettoyée. 300/400 €
Arme de 5e catégorie.

Voir la reproduction

405. Fusil syste Martini Henry modèle 1867/1871 ; platine marquée : "*B. S. A & M. C°*" et datée : "*1887*" ; calibre environ 12 mm ; crosse en noyer, avec traces de marquage ; longueur 125 cm.
Époque fin XIXe. Mauvais état. 250/300 €
Arme de 5e catégorie.

PROGRAMME DES VENTES

Hôtel Drouot, 28 octobre 2011, salle 14
MEUBLES et OBJETS d'ART

Hôtel Drouot, samedi 5 novembre 2011, salle 9
BANDES DESSINEES

Hôtel Drouot, mercredi 16 novembre 2011, salle 14
MEUBLES et OBJETS d'ART

Hôtel Drouot, jeudi 17 novembre 2011, salle 16
ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES

Hôtel Drouot, mardi 22 novembre 2011, salle 16
TEXTILES - HAUTE COUTURE

Hôtel Drouot, vendredi 25 novembre 2011, salle 3
BIJOUX - ARGENTERIE

Hôtel Drouot, vendredi 2 décembre 2011, salles 1 & 7
TABLEAUX ANCIENS
SOUVENIRS HISTORIQUES
CÉRAMIQUES - ARTS ASIATIQUES
MEUBLES et OBJETS d'ART des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles

Hôtel Drouot, jeudi 8 décembre 2011, salle 16
TABLEAUX MODERNES - ART NOUVEAU - ART DECO

Drouot Montaigne, jeudi 12 décembre 2011
GRANDS VINS

Hôtel Drouot, janvier 2012
CHASSE - VENERIE

Hôtel Drouot, mars 2012
ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES

Hôtel Drouot, mars 2012
MANUSCRITS - LIVRES ANCIENS

CORRESPONDANTS REGION OUEST :
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANÇON
Louis RANÇON : 12, rue de la Visitation - 35000 Rennes - Tél. - Fax : 02 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge - 22100 Dinan- Tél. : 02 96 39 04 30

CONDITIONS SPÉCIALES POUR L'ACHAT DES ARMES DE 5e ET 7e CATEGORIES

Pour l'achat des armes de 5e et 7e catégories, une pièce d'identité est exigée, *de plus, suivant le décret n° 98-1148 du 16 décembre 1998 applicable au 1er janvier 1999 :* ***nécessité de posséder un permis de chasse ou une licence de tir en cours de validité.***
"Art. 5 - Après l'article 23 du décret du 6 mai 1995, il est inséré : Art. 23-1 - Sauf lorsqu'elle est faite en vue de transfert vers un autre état membre de la Communauté européenne ou de l'exportation vers un autre pays tiers,
l'acquisition des armes, éléments d'armes, munitions ou éléments de munitions de la 5e catégorie
est subordonnée à la présentation, suivant le cas, ***d'un permis de chasser*** *revêtu du visa et la validation de l'année en cours ou de l'année précédente,* ***d'une licence de chasse*** *en cours de validité ou* ***d'une licence de tir*** *d'une fédération sportive".*

Conditions de vente aux résidents de la Communauté européenne :
- Les armes de 5e catégorie à un coup par canon lisse, les armes d'alarme, les armes de tir ayant une énergie inférieure à 10 joules et les armes de 8e catégorie, ***leur vente est libre.***
- Les armes de 5e et 7e catégories soumises à déclaration ne peuvent être vendues qu'à un résident de la Communauté européenne possédant la carte de résident français ou sur présentation du formulaire n° 12, après avoir obtenu le permis de transfert.
Les armes de chasse et de tir modernes sont vendues dans l'état, sans garantie.

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER

Commissaire Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES

PARIS-HÔTEL DROUOT
Jeudi 17 novembre 2011
A 13 heures 15 - Salle 16

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montholon - 75009 Paris - France
Tél. : 01 43 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21
contact@thierrydemaigret.com
ou à l' Expert
Bernard CROISSY
193, rue A. Silvestre 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15 - Fax : 01 47 88 60 40

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*
		Total adjugé / *Total realized*	
		Frais légaux / *Fees & Taxes*	
		TOTAL GÉNÉRAL	

Signature obligatoire
Required signature

Date

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants : **23,92% (frais 20% + T.V.A. à 19,60%)** à l'exception des adjudications de livres au taux réduit de **21,10% (frais 20% + T.V.A. à 5,5 %).**

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque parl'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. A défaut de paiement par chèque ou en espèces, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue

CONSEILS AUX ACHETEURS

La vente sera conduite en euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris, à 3 000 € pour les particuliers français et les professionnels, à 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.

Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

ORDRES D'ACHAT

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, **24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque, relevé d'identité bancaire ou coordonnées bancaires.**

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l 'enchérisseur.

Enchères par téléphone ; l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utlisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou pour toute autre cause.

DEFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur.
A expiration du délai de un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Résultats de la vente visibles sur www.thierrydemaigret.com

Photographe : Studio Sebert

Conception et Réalisation : Danièle CROISSY, Etude Thierry de MAIGRET et 2GCA'pari.s